



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Rapport annuel
2011-2012

Un réseau pour réussir



Mission

L'Université de Moncton est une institution à trois constituantes exclusivement de langue française. Elle est reconnue en Acadie et dans la Francophonie pour l'excellence de son enseignement et de sa recherche et sa contribution au développement de la société acadienne et universelle.

Pour ce faire,

- elle fournit à la population acadienne et à la francophonie en général des programmes de formation de la plus haute qualité;
- elle contribue, par ses activités de recherche, à l'avancement des connaissances dans divers domaines du savoir; et,
- elle participe au développement et à l'épanouissement de la société, grâce aux services à la collectivité offerts par les membres de la communauté universitaire.

Vision

L'Université de Moncton aspire à devenir la meilleure parmi les universités généralistes de taille comparable dans la Francophonie. Ses diplômées et diplômés joueront un rôle de chefs de file dans leur société.

Nos campus

Fondée en 1963, notre université est constituée de trois campus situés à Edmundston, Moncton et Shippagan, au Nouveau-Brunswick. Généraliste, elle offre une gamme de programmes aux trois cycles d'études afin de répondre aux besoins de formation de la population qu'elle dessert. Seule université canadienne d'envergure entièrement de langue française à l'extérieur du Québec, elle offre ses services à la vaste diaspora francophone partout au pays, devenant ainsi le symbole par excellence de la vitalité linguistique et culturelle des francophones vivant à l'extérieur du Québec. Elle accueille aussi une clientèle internationale toujours plus importante en provenance d'une quarantaine de pays.

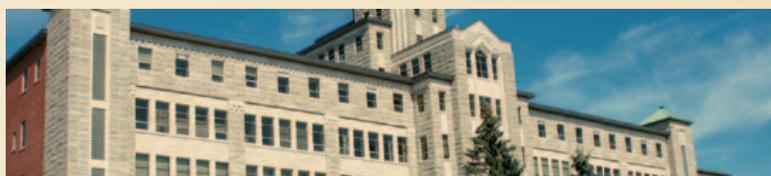


Table des matières

Message du recteur et vice-chancelier	2
Profils du corps professoral	4
L'Université et sa communauté	10
Profils étudiants	16
Nos étudiantes et nos étudiants se distinguent	22
Notre personnel se distingue	24
Les instances	28
Ordre des Régents et des Régentes	30
Ordre du Chancelier	32
État des résultats consolidés	33

Message du recteur et vice-chancelier



Il me fait plaisir de présenter le Rapport annuel de l'Université de Moncton pour 2011-2012. Ce document relate les activités qui ont marqué l'institution durant cette période, et ce jusqu'à la fin mai 2012.

Il va sans dire que cette année est importante pour moi car c'est lors de sa réunion du 14 avril 2012 que le Conseil des gouverneurs a confirmé ma nomination comme neuvième recteur et vice-chancelier. Je me sens privilégié d'avoir été choisi pour mener la destinée de cette belle université au cours des cinq prochaines années.

L'année 2011-2012 a également marqué la fin d'une époque pour l'Université de Moncton avec le départ d'Yvon Fontaine, recteur et vice-chancelier depuis 2001. Je profite de l'occasion pour le féliciter et le remercier au nom de tous ceux et celles qui ont cette institution à cœur.

Pour ma part, depuis mon entrée en fonction le 1^{er} juin 2012, j'ai fait la tournée des campus, et de la région, et j'ai eu le grand privilège de rencontrer de nombreuses personnes qui œuvrent de près ou de loin pour le plus grand bien de l'Université de Moncton.

Lors de mon passage dans les facultés, les laboratoires et les bureaux de nos trois constituantes, j'ai pu constater l'immense fierté qui anime celles et ceux qui ont choisi de travailler ici. Cette institution est source de fierté pour bien des gens et je comprends déjà mieux le grand attachement qu'on y voue.

Je vais poursuivre mes tournées pendant l'année universitaire qui vient de débiter et je vais profiter de toutes les occasions qui me sont offertes pour mieux m'intégrer à la vie de l'Université de Moncton.

Les enjeux qui nous touchent sont nombreux. Nous devons redoubler d'efforts et poursuivre nos rencontres avec les autres institutions postsecondaires de la province afin de nous assurer que le gouvernement provincial tienne compte des besoins des universités dans ses prévisions budgétaires.

En ce qui a trait au recrutement étudiant, les défis sont de taille. Néanmoins, l'Université comptait au 1^{er} décembre 2011, 4899 étudiantes et étudiants à temps complet à ses trois campus. De ce nombre, 600 étudiantes et étudiants internationaux, en provenance d'une quarantaine de pays venaient enrichir la composition de la population étudiante. Ces chiffres dénotent, selon moi, une tendance favorable pour l'avenir de notre institution.

L'Université de Moncton aura 50 ans en 2013. Cet anniversaire représente une occasion unique de célébrer les moments forts de son histoire et de mettre l'accent sur ses succès d'hier et d'aujourd'hui.

Les diverses composantes de l'Université de Moncton s'appêtent à souligner cet anniversaire par une variété d'activités qui se tiendront tout au long de l'année universitaire 2012-2013. Nous espérons que la communauté dans son ensemble sera de la fête.

Comme je l'ai mentionné lors des consultations qui ont précédé mon choix comme recteur et vice-chancelier, la structure à trois campus de cette institution est un grand atout. Avec mon équipe de direction, je souhaite poursuivre le développement de cette structure au cours de mon mandat afin que les trois constituantes travaillent de concert vers un objectif commun, celui d'assurer la pérennité de la plus grande université de langue française à l'extérieur du Québec.

Le rapport annuel de cette année présente, entre autres, un portrait de trois membres du corps professoral qui incarnent bien cette structure réseau de notre université. Il s'agit de trois personnes qui œuvrent au sein d'un programme qui fonctionne très bien sur tout le réseau de l'Université de Moncton; celui de science infirmière.

Je vous invite donc à faire la lecture du présent rapport afin de mieux connaître les succès de la communauté universitaire au cours de la dernière année.

Raymond Théberge

L'équipe de direction



RAYMOND THÉBERGE
Recteur et
vice-chancelier



NEIL BOUCHER
Vice-recteur à
l'enseignement
et à la recherche



RICHARD SAILLANT
Vice-recteur à
l'administration
et aux ressources humaines



MARIE-LINDA LORD
Vice-rectrice aux
affaires étudiantes
et internationales



PAUL ALBERT
Vice-recteur au
Campus d'Edmundston



**JOCELYNE ROY
VIENNEAU**
Vice-rectrice au
Campus de Shippagan



**LYNNE M.
CASTONGUAY**
Secrétaire générale



LINDA SCHOFIELD
Directrice générale des
relations universitaires

L'École de science infirmière, une structure réseau qui réussit

Les débuts de l'École de science infirmière de l'Université de Moncton remontent à 1965 alors que le premier programme a été créé afin d'offrir une formation de niveau universitaire intégrant davantage les sciences et les humanités.

Plus tard, en 1993, le baccalauréat devient l'exigence minimale pour accéder à la profession et l'Université de Moncton est mandatée d'offrir à la population francophone une formation offerte dans les trois constituantes – aux Campus de Moncton, d'Edmundston et de Shippagan, la formation du Campus de Shippagan étant donnée au site de Bathurst. L'École de science infirmière est une école réseau qui a comme mandat d'offrir le programme en entier à chacun des campus.

En 2009, l'École a procédé à une refonte des programmes intégrant une approche par compétences. De nouvelles installations et des laboratoires modernes ont été installés afin de permettre des séances d'enseignement et de simulation. De plus, la mission Réseau de l'École a été renouvelée.

Nos profils du corps professoral présentent donc trois personnes dont le travail quotidien se fait au sein de cette structure réseau.

Pierre Godbout

Une conscientisation au recrutement de professeures et de professeurs



Aujourd'hui professeur à l'École de science infirmière de l'Université de Moncton, Pierre Godbout a vu la profession infirmière évoluer au fil des dernières décennies et l'École grandir et s'adapter aux besoins de la profession.

Son intérêt pour les soins aux patients remonte aux années 1980 alors qu'il était sur le marché du travail. Un concours de circonstances l'a amené à travailler comme aide-infirmier à l'hôpital St-Joseph de Saint-Jean sous la direction des religieuses catholiques de l'endroit. « J'ai rapidement découvert une affinité

pour ce domaine qui me venait assez naturellement. J'ai alors choisi de m'inscrire au Baccalauréat en science infirmière à l'Université de Moncton », a-t-il rappelé.

Pour M. Godbout, la découverte du milieu universitaire lui a ouvert la voie à des études supérieures. « Je suis très heureux d'avoir choisi l'Université de Moncton pour ma formation d'infirmier. En plus d'accéder à une profession qui me passionne, dit-il, j'ai découvert le monde de la recherche en milieu universitaire. Mes professeurs ont d'ailleurs perçu mon intérêt pour la recherche et m'ont encouragé dès le départ à poursuivre des études aux cycles supérieurs. »

Historiquement, la formation des infirmières et des infirmiers se faisait en milieu hospitalier. Au moment où il a fait ses études de baccalauréat, la formation était encore offerte par les collèges de la province. C'est en 1993, suite à la recommandation de l'Association des infirmières et infirmiers du Nouveau-Brunswick (AIINB) voulant que le baccalauréat soit l'exigence minimale pour l'admission à la profession que l'Université est mandatée d'offrir la formation dans ses trois constituantes.

À cette époque, M. Godbout était chargé de cours à l'École de science infirmière. Avec son nouveau mandat, l'École était à la recherche de professeurs et professeurs possédant la maîtrise et le doctorat. L'étude de la science infirmière aux cycles supérieurs était encore un phénomène nouveau, alors les personnes possédant la maîtrise ou le doctorat dans ce domaine étaient des perles rares. « Encouragé par la directrice de l'époque, Jeannette LeBlanc, j'ai complété la maîtrise en science infirmière à l'Université de Montréal en 1994 pour revenir enseigner à l'Université de Moncton. Comme la carrière universitaire m'avait toujours intéressé, j'ai été emballé par ce projet. Et plus tard, en 2007, j'ai complété le doctorat en sciences cliniques, sciences infirmières, à l'Université de Sherbrooke », a-t-il souligné.

« Il est intéressant de souligner que le recrutement du personnel fait encore partie de nos défis à l'École de science infirmière, dit-il. Comme on m'a incité à poursuivre des études supérieures à l'époque, il est de mon devoir maintenant de recruter des candidats potentiels à des postes de professeurs en les incitant à poursuivre des études. Avec le nombre de retraites anticipé, on pourrait bien faire face à une pénurie de professeurs possédant le doctorat dans les prochaines années », fait-il remarquer.

« Parmi nos autres défis, il y a la refonte des programmes qui en est à sa troisième année d'implantation. Cette refonte a été faite en réaction aux recommandations de l'AIINB mais également en tenant compte des recommandations de l'Université de Moncton en matière de reconfiguration des programmes, explique le professeur. Nous avons développé de nouveaux programmes qui intègrent une approche par compétences. Cette démarche, aussi appelée approche par situation infirmière clinique, se réalise par petits groupes de huit à dix étudiantes et étudiants qui prennent en charge leur apprentissage. Pour ce faire, ils échangent entre eux, font de la recherche et évaluent des cas qui ressemblent en tous points à des situations cliniques qu'ils pourraient rencontrer dans le milieu hospitalier. Les professeurs les encadrent dans leur apprentissage, offrent des capsules

théoriques et travaillent de près avec leur vis-à-vis dans les autres campus afin d'offrir le même programme et la meilleure formation qui soit. Cette approche permet de développer une autonomie chez les étudiantes et les étudiants, des habiletés à communiquer et une bonne capacité à travailler en équipe. »

Le professeur Godbout souligne que ce programme a aussi obligé les professeurs d'un campus à l'autre de resserrer les liens de communication entre eux. Les cours et les examens sont développés de manière collective afin de bien refléter le caractère réseau de l'École. « Le principe de l'École réseau a toujours été dans les pensées de l'équipe mais la refonte a permis d'améliorer les échanges, a nécessité le développement de méthodes de travail en équipe et a permis de rehausser la qualité de l'enseignement grâce à la mise en commun des connaissances qui entraîne la rigueur.

Cette approche nécessite beaucoup de temps de travail et de nombreuses communications entre les collègues, mais dans l'ensemble, l'expérience est plutôt favorable parce qu'en bout de ligne, elle rehausse la qualité de la formation. Le succès du programme est d'ailleurs le fruit du travail de l'ensemble de l'équipe dirigée depuis quelques années par la professeure Sylvie Robichaud-Ekstrand.

« Je suis très heureux d'avoir choisi l'Université de Moncton pour ma formation d'infirmier. En plus d'accéder à une profession qui me passionne, j'ai découvert le monde de la recherche en milieu universitaire. »

Nathalie Boivin

Le goût de l'enseignement

Native de Grand'Mère au Québec et cadette d'une famille de huit enfants, Nathalie Boivin a roulé sa bosse à travers toutes les provinces et deux des trois territoires que compte le Canada. Dès l'adolescence, sa soif d'apprendre la pousse à accepter la proposition de son mentor du temps, Sre Édith Villemure, enseignante et musicienne de la congrégation des Ursulines : en échange de cours de piano gratuits, elle se voit confier la responsabilité d'une classe de débutants à la flûte à bec. Proposition acceptée malgré son jeune âge, Mme Boivin découvre la griserie inhérente à l'accompagnement de l'autre en processus d'apprentissage.

Offrant des leçons de musique hebdomadaires, elle s'implique aussi dans la vie de sa communauté : chorale, groupe de flûtistes, troupe de ballet-jazz, club de course de la polyvalente, et membre de l'harmonie musicale municipale. Elle effectue ses études collégiales en sciences et poursuit à l'université avec un Baccalauréat ès sciences (science Infirmière). Aux études, des professeurs exercent une influence déterminante sur son cheminement, dont Michel O'Neill, Francine Saillant et Nicole LeBlanc, lui faisant découvrir une dimension plus « sociale » de la science infirmière. Elle « sait » dès lors qu'elle veut travailler à la promotion de la santé et à la santé communautaire. Mais comment y arriver alors que le milieu de travail est complètement saturé?

Puisque la vie l'intéresse, comme le disait le slogan d'alors, elle joint les Forces canadiennes et devient une officier Nursing. Lieutenant Boivin effectue sa première affectation à Ottawa. Elle a tôt fait de poursuivre des formations complémentaires et opte pour une deuxième mutation, en Nouvelle-Écosse, dans le domaine de la santé communautaire, puis une troisième... Officier infirmière en santé communautaire, elle est très sensible aux difficultés vécues par les familles, dont le déracinement et l'isolement. Elle met sur pied un groupe de rencontres pour nouvelles mamans. Mme Boivin se joint à un groupe de bénévoles qui jette les bases d'un nouveau service : les centres de ressources pour les familles des militaires.

Capitaine Boivin adore son travail et relève les défis associés à la vie militaire jusqu'au moment où une possibilité de retraite la ramène à l'université. Elle complète une Maîtrise en sciences (santé communautaire : option promotion de la santé) et déniche un travail à la *Faculty of Nursing of UNB*, Fredericton. Ressentant un fort appel pour la recherche et souhaitant continuer à influencer la formation des professionnels de la santé, à l'invitation de Liette Clément Gallien, chef du secteur Science Infirmière du Campus de Shippagan, elle dépose son cv pour un poste de professeure au Campus de Shippagan avec clause doctorale. Dès janvier 1999, elle reprend la route de l'université où elle débute un doctorat en nutrition communautaire.

Dès les débuts de l'École réseau de science infirmière, elle apprécie le fonctionnement réseau lui permettant de collaborer avec des collègues possédant les mêmes intérêts et offrant les mêmes cours. Ensemble, ils discutent, jettent les bases de propositions et mettent en œuvre des améliorations au contenu et à l'offre de cours proposant une formation en science infirmière bien arrimée sur les besoins de la population francophone et acadienne du Nouveau-Brunswick.

Dès son arrivée à Bathurst, Mme Boivin accepte l'invitation des enseignantes de ces filles à présenter des activités en salle de classe. « J'ai été frappée par la curiosité, l'énergie et la soif d'apprendre des élèves. J'ai vu qu'il y avait là quelque chose à exploiter » dit-elle. Misant sur le concept « villes-santé » élaboré par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), elle décide de tenter une expérience en transposant ce concept à une école. Le concept « ville-santé » de l'OMS invite à considérer les membres d'une communauté comme ses experts et à bâtir à partir de leurs potentiels, idées, solutions. À l'école, les membres de la communauté scolaire, les experts, sont les élèves.

« J'ai été frappée par la curiosité, l'énergie et la soif d'apprendre des élèves. J'ai vu qu'il y avait là quelque chose à exploiter. »

Dès l'hiver 2000, Mme Boivin propose donc à la direction d'une école de mettre sur pied un comité de santé et de mieux-être par et pour les jeunes. Cette première expérience servira de tremplin au développement de l'Initiative d'écoles en santé, par et pour les jeunes. D'abord financée par le biais de la stratégie canadienne de prévention du diabète (Direction de la santé de la population du Canada Atlantique) et permettant de développer un guide de démarrage d'un comité de santé à l'école, l'initiative se répand par la suite à de nombreuses écoles francophones du Nouveau-Brunswick sous l'égide du Mouvement acadien des communautés en santé du N.-B. (MACS-NB). Cette initiative continue de faire son bonhomme de chemin sur la scène francophone canadienne alors que l'approche sert de base à une initiative financée par l'Agence de santé publique du Canada.

Quelques années plus tard, c'est la thématique de l'alphabétisme en matière de santé qui retient l'attention de Mme Boivin alors qu'elle prend connaissance de ce que plus de 60% de la population francophone et acadienne du N.-B. n'atteint pas le seuil minimum d'alphabétisme lui permettant de fonctionner dans la société actuelle. S'associant au Réseau communauté en santé de Bathurst, elle obtient du financement de Santé Canada afin de mettre en œuvre une campagne

médiatique permettant de faciliter l'accès à l'information en matière de santé par la population francophone du Nord-est du N.-B. La campagne « C'est quoi ton truc pour bien vivre? » connaît un succès dépassant les attentes.

Quelques subventions obtenues par la suite lui permettent de creuser ce créneau de recherche et de contribuer à l'amélioration des connaissances dans ce domaine. Constituant une équipe de recherche sur le thème de l'alphabétisme en matière de santé en 2009, appuyée des chercheurs Charles Gaucher, de l'École de Travail social du Campus de Moncton, et Colette Arsenault, du Collège Acadie Île-du-Prince-Édouard, elle dresse un portrait des connaissances, des attitudes et des pratiques de professionnels de la santé, des étudiants dans ce domaine et de leurs formateurs en regard de l'alphabétisme du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard francophones. Quelques 855 répondants permettent, entre autres, d'identifier un manque flagrant de formation pour dépister une clientèle présentant des défis liés à son alphabétisme de même que pour communiquer avec cette dernière. Mme Boivin s'associe donc à la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick afin de concevoir une formation accessible en ligne (www.alphabetismeensante.ca) et en français à l'intention de tous les



professionnels de la santé et des étudiants dans ce domaine.

Les implications sont multiples mais toujours guidées vers un même désir de contribuer à améliorer la qualité de vie des gens. Depuis 1999, les initiatives et les partenariats se multiplient pour outiller les gens et les amener à prendre une part active à l'amélioration de leur santé. Ces nombreux partenariats et initiatives amènent Nathalie Boivin à partager les expériences et connaissances développées sur le

terrain sur différentes tribunes qu'elles soient académiques, professionnelles, scientifiques ou communautaires.

Les défis et les possibilités s'annoncent nombreux alors que les thématiques de la promotion de la santé et du mieux-être de même que celle de l'alphabétisme en matière de santé gagnent en visibilité et sont identifiées comme des éléments clés pour restructurer le système de santé.

France L. Marquis

Une passion qui lui coule dans les veines

France L. Marquis a grandement contribué à l'édification du Secteur science infirmière du Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton qui, aujourd'hui, jouit d'une renommée fort enviable.

Actuelle chef du Secteur, elle est la doyenne du corps professoral de la discipline à Edmundston. Professeure depuis 1974 et animée d'une grande passion envers sa profession, elle a participé à la formation de centaines d'infirmières et infirmiers.

Professeure titulaire, Mme Marquis a été un témoin engagé dans le processus évolutif de la science infirmière, tant au Campus d'Edmundston qu'au sein du réseau de l'U de M. D'abord enseignante en soins infirmiers à l'École de formation infirmière d'Edmundston, elle a pris les rênes du nouveau programme de baccalauréat de quatre ans offert à compter de 1995 en occupant le poste de chef de secteur jusqu'en 1999, fonction qu'elle a reprise en 2003 jusqu'à aujourd'hui.

Selon France L. Marquis, l'École réseau de science infirmière (ÉRSI) de l'U de M est en quelque sorte devenue, au fil des ans, un modèle par excellence d'un fonctionnement en réseau. « Évidemment, comme toute chose nouvelle, il a fallu s'adapter. Je dirais que nous sommes en pleine vitesse de croisière grâce au nouveau virage menant à l'implantation en septembre 2010 du baccalauréat en science infirmière selon un programme de formation par compétences. L'enseignement de la science infirmière entre les trois campus est très similaire, ce qui est très positif pour la profession et l'Université ».

Il y a longtemps que la reconfiguration du baccalauréat de quatre ans en science infirmière retient l'attention du comité de l'équipe de direction et du comité ad hoc des programmes de l'ÉRSI. « Depuis 2006, nos conférences téléphoniques sont hebdomadaires et parfois bihebdomadaires. Les nouveaux contenus de cours devaient respecter les normes de formation préconisées par l'Association des infirmières et infirmiers du Nouveau-Brunswick (AIINB) et les objectifs de la reconfiguration des programmes de l'Université. Chapeau aux membres de l'équipe réseau, aux professeurs et aux chargés d'enseignement clinique pour un travail remarquable. Ce fut une belle aventure ».



« Chose certaine, nos étudiantes et étudiants sont choyés par des installations de très haute qualité. »

Au Campus d'Edmundston, France L. Marquis fait remarquer que son équipe a réalisé une tâche colossale et elle a hâte de constater les retombées de l'implantation du programme de formation par compétences. « C'est en mai 2014 que nous aurons la première cohorte de diplômés de ce nouveau programme. Je note déjà que les étudiants sont mieux préparés, qu'ils ont une capacité de réflexion critique supérieure avec un sens plus aiguisé de trouver des réponses et des solutions », a-t-elle expliqué.

L'ancrage du nouveau programme s'est fait dans la modernité. À Edmundston, dans la foulée des travaux de modernisation du pavillon Simon-Larouche, la reconfiguration tombait pile. « Plusieurs heures ont été consacrées à repenser le Secteur lors de la période des grands travaux

de rénovation du Campus. Les espaces ont été totalement réaménagés et dotés d'équipements à la fine pointe de la technologie. Chose certaine, nos étudiantes et étudiants sont choyés par des installations de très haute qualité », a indiqué Mme Marquis qui est également coordonnatrice clinique du Secteur depuis la première année du baccalauréat, en 1995.

Son attachement envers l'Université de Moncton est imprégné d'une grande générosité et dépasse les bornes de la science infirmière. Elle a notamment été membre du sénat académique de 2003 jusqu'au printemps 2012. De plus, elle a siégé au comité d'attestation des études, au comité de sélection des grades honorifiques (2005 à 2012) ainsi qu'au comité de sélection du nouveau recteur et vice-chancelier.

De plus, Mme Marquis s'est associée à des projets de recherche touchant la promotion de la santé et la prévention, tout en y rédigeant des articles professionnels. Elle a aussi participé à l'établissement de partenariats internationaux pour des projets d'échanges étudiants et du corps professoral. Active sur les scènes provinciale et nationale, elle contribue

à de nombreux comités associatifs et gouvernementaux, notamment le projet d'intégration des professionnels internationaux (DIS) réalisé en collaboration avec le Consortium national de formation en santé (CNFS). Par ailleurs, elle est l'instigatrice du camp Santé qui se tient au Campus d'Edmundston depuis plus de dix ans.

Mme Marquis est titulaire d'un baccalauréat en science infirmière et d'un baccalauréat en éducation de l'Université de Moncton (1979, 1980), ainsi que d'une maîtrise en science infirmière (santé communautaire) de l'Université de Montréal (1993).

À la tête de l'AIINB
France L. Marquis est également reconnue pour son engagement envers le mouvement associatif de sa profession. Au printemps 2009, elle a été élue présidente désignée de l'AIINB. Depuis septembre 2011, et ce, pour un mandat de deux ans, elle agit comme présidente de l'AIINB, devenant ainsi la première professeure de l'U de M à occuper pareille fonction. Par ricochet, elle fait valoir les besoins des infirmières et infirmiers du Nouveau-Brunswick

au sein du conseil d'administration de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIIC).

Maintenant aux commandes de l'AIINB, Mme Marquis déploie son énergie à orienter l'avenir de la profession infirmière. « Au cours des prochaines années, la profession doit surmonter des défis importants, y compris le recrutement et le maintien en poste, pour assurer la prestation de services infirmiers ainsi que le maintien de normes de soins rigoureuses dans un climat de changement économique, politique et social. Nous devons travailler avec les intervenants de l'ensemble du domaine des soins de santé afin d'établir une meilleure qualité de vie dans tous les milieux de travail et veiller à ce que les patients continuent de recevoir des soins infirmiers sécuritaires, compétents et conformes à l'éthique dans un système de santé accessible à toute la population et axé sur le modèle des soins de santé primaires. »

L'AIINB regroupe quelque 8 900 membres, soit des infirmières et infirmiers immatriculés, des infirmières et infirmiers praticiens, ainsi que des cliniciennes et cliniciens spécialisés.

L'Université et sa communauté

COLLATIONS DES GRADES

Lors de la cérémonie de Collation des diplômés qui a eu lieu le 21 octobre 2011 au Campus de Moncton, l'Université a décerné un doctorat honorifique et trois éméritats à des personnes qui se sont distinguées grâce à un apport exceptionnel à leur domaine respectif. Un doctorat d'honneur ès lettres a été remis à l'écrivain et essayiste **John Ralston Saul**. **Réal Allard** et **Catalina Ferrer** sont devenus professeurs émérites en sciences de l'éducation alors que **Roger Bourque** a reçu un éméritat en administration des affaires. **Stéphanie Ward**, finissante au baccalauréat en nutrition, a agi à titre de porte-parole des finissants et finissantes.



Lors des cérémonies de collation des diplômés aux trois campus en mai 2012, l'Université a décerné quatre doctorats d'honneur à d'éminentes personnalités qui se sont distinguées grâce à un apport exceptionnel à leur domaine respectif. À la collation des diplômés du Campus de Shippagan, un doctorat honorifique en administration des affaires a été remis à **Richard Losier**, homme d'affaires bien connu dans la Péninsule acadienne. L'Université a aussi remis un doctorat honorifique en sciences forestières à **Jacques Diouf**, ancien directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, lors de la collation des diplômés du Campus d'Edmundston. À la collation des diplômés du Campus de Moncton, un doctorat honorifique ès lettres a été décerné à **Bernard Cerquiglini**, recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie, alors qu'un doctorat d'honneur en droit a été remis à **Benoît Pelletier**, homme politique et professeur de droit à l'Université d'Ottawa.



RICHARD LOSIER



JACQUES DIOUF



125^e ANNIVERSAIRE DU MUSÉE ACADIEN



Le Musée acadien de l'Université de Moncton a fêté son 125^e anniversaire. Cette institution vénérable a été fondée en 1886 au Collège Saint-Joseph à Memramcook par le père Camille Lefebvre, supérieur. C'est à compter des années 1940 que le Musée a pris une orientation décidément acadienne grâce aux efforts du père Clément Cormier. Aujourd'hui, la collection du Musée compte plus de 40 000 objets et photographies. Certaines pièces ont une grande valeur historique. La nouvelle exposition permanente du Musée qui date de 2005 présente un survol sur l'histoire et la culture matérielle acadiennes tout en y incorporant des postes d'écouteurs et de vidéos. Une salle réservée à des expositions temporaires permet la présentation de divers objets de la vaste collection du Musée ainsi que la présentation d'expositions itinérantes.

PROJET ÉDUCATIF DE COHABITATION À EDMUNDSTON

Un concept innovateur et unique au pays a vu son aboutissement le 3 février 2012 avec l'inauguration officielle des espaces communs du projet éducatif de cohabitation entre l'Université de Moncton - Campus d'Edmundston et le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Campus d'Edmundston. Ces nouveaux espaces, que se partagent les deux établissements depuis la rentrée automnale 2011, sont un centre étudiant, la bibliothèque Rhéa-Larose et une salle multifonctionnelle.

Le centre étudiant est sans contredit la pièce maitresse et le lieu le plus fréquenté de cette cohabitation. On y retrouve une cafétéria pouvant accueillir plus de 400 personnes, un café étudiant, une librairie ainsi que les locaux des deux services aux étudiantes et étudiants et des deux associations étudiantes.

L'espace de 20 000 pieds carrés de la bibliothèque Rhéa-Larose a été entièrement refait pour refléter un nouveau concept qui facilite à la fois les études, la recherche et le travail collaboratif ainsi que l'utilisation des technologies de pointe. Le taux de fréquentation de la bibliothèque a plus que doublé depuis sa modernisation.

La salle multifonctionnelle peut accueillir jusqu'à 250 personnes et est très versatile grâce à sa configuration multiple. Elle peut notamment servir de salle pour des colloques, des conférences, des soupers, des salons divers et des rencontres multiples en simultané. Elle peut également être transformée en salle de classe et d'examen. La salle est munie d'équipement audiovisuel et de toiles de projection hautement sophistiqués.

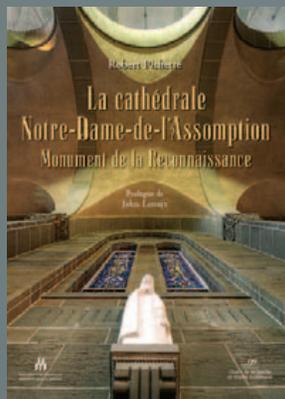
LANCEMENTS DE PROGRAMMES DE DOCTORAT

Le lancement officiel du Doctorat en sciences de la vie a eu lieu le 26 janvier 2012 à la Faculté des sciences. Avec ce nouveau programme, l'Université formera des chercheuses et des chercheurs de très haute compétence qui pourront diriger des travaux de recherche dans les domaines de l'écologie, l'évolution, l'environnement, la biologie moléculaire et cellulaire et la physiologie. Ces domaines cadrent dans deux des axes prioritaires de l'Université que sont l'environnement et la santé. Le programme est sous la responsabilité de la Faculté des sciences et de son corps professoral qui est rattaché à différents départements, principalement le Département de biologie et le Département de chimie et biochimie.

Le programme de Doctorat en psychologie, profil professionnel, a été approuvé par la Commission de l'enseignement supérieur des provinces maritimes (CESPM) lors de sa réunion du 18 novembre 2011. L'École de psychologie de la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires offre désormais trois programmes d'études supérieures en psychologie : le doctorat en psychologie (D. Psy), le Ph.D. et la maîtrise. Le lancement a eu lieu le 24 février 2012. Le doctorat en psychologie clinique s'inscrit dans une nouvelle tendance et permet une meilleure reconnaissance à l'échelle nationale et en Amérique du Nord.

HISTORIQUE DE LA CATHÉDRALE

L'Université et la Chaire de recherche en études acadiennes ont fait le lancement du livre *La cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption : Monument de la Reconnaissance*. Ce livre présente un récit historique de la cathédrale de Moncton écrit par l'écrivain et journaliste **Robert Pichette**. Il retrace à grands traits l'histoire de la fondation de la paroisse et de l'archidiocèse afin de situer la cathédrale dans son contexte originel. En plus de la décrire dans toute sa beauté esthétique, il donne quelques repères chronologiques depuis sa construction, sans omettre les divers embellissements et changements qu'elle subit au cours des décennies. Publié par la Chaire de recherche en études acadiennes, ce livre a été conçu et dirigé par **Marie-Linda Lord**, assistée d'**Élizabeth Blanchard** en collaboration avec une équipe très attentionnée et, tout particulièrement, **Marc Blanchard** et **Maurice Fournier** dont les centaines de photos illustrent la cathédrale et ses trésors dans une iconographie étonnante.



CENTRE DES TECHNOLOGIES ET DES SCIENCES DE LA SANTÉ

L'Université a procédé le 10 avril 2012 à l'inauguration du Centre des technologies et des sciences de la santé de son Campus de Moncton. Le nouvel immeuble de 3 000 mètres carrés construit à proximité des facultés d'ingénierie et des sciences de la santé et des services communautaires comprend des laboratoires de recherche et d'enseignement à la fine pointe de la technologie. Relié à la Faculté d'ingénierie, au pavillon Jacqueline-Bouchard et à l'édifice des arts, il permet au Campus de Moncton d'accroître ses activités de recherche et de développement dans les domaines de l'ingénierie, de la nutrition et des sciences familiales.

INSTITUT DE RECHERCHE SUR LES FEUILLUS NORDIQUES

Le premier ministre du Canada, Stephen Harper, et le premier ministre du Nouveau-Brunswick, David Alward, étaient au Campus d'Edmundston le 11 mai 2012 pour annoncer la création de l'Institut de recherche sur les feuillus nordiques. Après avoir identifié le secteur de la foresterie comme un axe de développement pour le Campus d'Edmundston et devant les défis qui se posent pour l'industrie forestière, l'Université a constaté, il y a plusieurs années, l'importance de développer une plus grande capacité de recherche au sein de sa Faculté de foresterie. C'est ainsi qu'est née l'idée de créer un tel institut de recherche. Les recherches appliquées qui seront effectuées à l'Institut fourniront à l'industrie et aux autres exploitants des connaissances utilisables sur la croissance et la durabilité des feuillus nordiques, notamment en établissant des modèles de croissance ainsi que des programmes et des techniques d'intervention sylvicoles. Les partenaires industriels de l'Université de Moncton dans ce projet sont Acadian Timber, AV Group, Groupe Savoie et J. D. Irving. Le projet est financé sur une période de cinq ans par les deux ordres de gouvernement (1 586 000 \$ chacun) et par l'Université de Moncton et les partenaires de l'industrie (500 000 \$ chacun).



PASSEPORT INTERNATIONAL

Le Bureau des relations internationales a lancé au Campus de Moncton le programme de Passeport international de l'Université de Moncton. Une étudiante ou un étudiant pourra obtenir par moyen d'ateliers, de conférences, de bénévolat, de séjours à l'international et d'autres activités reliées à l'international, un certificat de l'Université attestant qu'elle ou il a acquis des connaissances et des compétences en interculturel lors de ses études. Offert aux étudiantes et étudiants de tous les cycles, le programme a comme objectif d'enrichir le programme d'études des étudiantes et étudiants en leur apportant des connaissances, compétences et habiletés en interculturel et à l'international qui leur permettront d'améliorer leur communication interculturelle, leur sensibilité aux autres cultures, ainsi que leur employabilité. Ce programme sera également implanté aux campus d'Edmundston et de Shippagan.

ENTENTES INTERINSTITUTIONNELLES

Des ententes interinstitutionnelles ont été signées le 17 juin 2011 entre l'Université de Moncton – Campus de Shippagan et le CCNB – Campus de Bathurst. Depuis septembre 2011, ces ententes permettent aux étudiantes et étudiants du programme de Technologie de l'informatique-programmation et analyse du CCNB de poursuivre des études universitaires à Shippagan en vue de l'obtention du baccalauréat en gestion de l'information. De même, les étudiantes et étudiants du programme de Technologie de l'environnement du CCNB pourront obtenir jusqu'à un maximum de 55 crédits universitaires pour le baccalauréat en gestion intégrée des zones côtières.

CLÔTURE DU 50^e À SHIPPAGAN

Lors de la fête de l'Université le 19 juin 2011, le Campus de Shippagan a procédé à la clôture des célébrations du 50^e et au dévoilement d'un **monument soulignant les 50 années d'enseignement universitaire à Shippagan**. Cette sculpture a été conçue et fabriquée par Monuments Ste-Anne de Bertrand. Deux salles ont aussi été inaugurées, soit le local 309 qui porte le nom « Salle A.-C.-Mailhot » et le local 214, nommé « Salle des Auteurs ».



PARTENARIAT AVEC LE CMA 2014

L'Université de Moncton – Campus d'Edmundston est un partenaire important du prochain Congrès mondial acadien de 2014 qui se tiendra dans le territoire de l'Acadie des terres et forêts. Le Campus d'Edmundston abrite les bureaux du CMA en plus de fournir de nombreux services.

ACTIVITÉS DU CIAF À SHIPPAGAN

Le Centre international d'apprentissage du français (CIAF) a présenté son plan stratégique pour souligner ses dix années d'existence. En collaboration avec la Cour provinciale du Nouveau-Brunswick, le CIAF a offert pour la toute première fois au printemps 2011 une session de formation et de perfectionnement linguistiques à des juges de cours provinciales. Par ailleurs, le Centre a accueilli une cinquantaine d'enseignantes et enseignants de français langue seconde dans le cadre de stages pédagogiques qui ont eu lieu en juillet et août. C'était la première fois que le CIAF était en mesure d'accueillir la totalité des boursières et des boursiers du ministère de l'Éducation du N.-B. De plus, des enseignantes et enseignants provenant de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Saskatchewan ont participé à ces stages.

L'UNIVERSITÉ ET SA COMMUNAUTÉ

HOMMAGE À DES DIPLÔMÉS

L'Association des anciens, anciennes et amis de l'U de M (AAAUM) au Campus de Moncton a rendu hommage à deux diplômés lors d'une cérémonie qui a eu lieu en octobre 2011 au Café Osmose. **Bernard Richard**, ancien ombudsman et défenseur des enfants et de la jeunesse du Nouveau-Brunswick, a reçu l'Ordre du mérite des diplômés et diplômées de l'Université de Moncton.



Cet Ordre souligne la contribution exceptionnelle d'un membre qui fait honneur à son alma mater et à sa profession, que ce soit dans le domaine religieux, politique, socioéconomique, scientifique ou encore artistique. L'AAAUM a remis également le prix Émergence à **Lise Caissie**, comptable agréée et associée au sein de la firme Ernst & Young de Dieppe. Institué en 2008, ce prix a pour but de mieux faire connaître cette nouvelle génération de personnes diplômées qui se distingue dans différentes sphères d'activité, que ce soit en menant une carrière exceptionnelle ou encore en s'impliquant activement au sein de la communauté.

Par ailleurs, **Debbie Dupuis**, originaire de Memramcook, a été nommée Ancienne de l'année lors du banquet annuel de la Faculté des sciences. La Faculté lui a remis *Le Prisme* en guise de reconnaissance pour une carrière remarquable dans le domaine des sciences. Elle est aujourd'hui professeure à l'École des hautes études commerciales à l'Université de Montréal. Au terme de ses études de baccalauréat, elle avait obtenu la bourse d'études supérieures la plus prestigieuse à l'époque du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada.

La Faculté d'administration a rendu hommage à **Paul J. LeBlanc** en le nommant Ancien de l'année lors de la 43^e édition de son banquet annuel. Président de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique depuis 2010, M. LeBlanc a fait ses études à l'Université de Moncton où il a obtenu le baccalauréat en psychologie en 1975 et la maîtrise en administration des affaires en 1977.

La Faculté d'ingénierie a nommé **Roland LeBlanc**, ing. (génie civil, 1989), ancien de l'année 2012, pour l'excellence dont il fait preuve dans sa carrière en ingénierie. M. LeBlanc est directeur de la succursale de Moncton de Services EXP (ancien Groupe ADI), ingénieurs-conseils et président d'Acadia Consultants & Inspectors Ltd. Il était le conférencier d'honneur lors du banquet annuel de la Faculté d'ingénierie.



SOMME RECORD AMASSÉE LORS DU BIEN-CUIT BERNARD-VALCOURT

Les membres du comité organisateur du 16^e bien-cuit de la Fondation Saint-Louis-Maillet ont frappé un grand coup en février alors que le Bien-cuit Bernard-Valcourt a rapporté une somme inégalée de 80 000 \$.

Cette somme a permis à l'organisme, qui célèbre en 2012 son 25^e anniversaire, d'atteindre et de dépasser le cap des deux millions de dollars, au grand bonheur des quelque 430 convives réunis à la polyvalente Cité des jeunes A.-M.-Sormany d'Edmundston.



La soirée dédiée à l'**honorable Bernard Valcourt**, ministre d'État (Agence de promotion économique du Canada atlantique et de la Francophonie) et député fédéral de Madawaska-Restigouche, a été à la hauteur de la renommée de l'homme politique.

SOUPER PRINTANIER À SHIPPAGAN

La présidente-directrice générale du réseau des collègues communautaires francophones du Nouveau-Brunswick (CCNB), **Liane Roy**, a été la conférencière au souper printanier de l'Association des anciens, anciennes et amis de l'U de M – Campus de Shippagan, tenu le 29 mai 2012.

ANTONINE MAILLET REMET SON MANUSCRIT DE LA SAGOUINE



Dans la foulée des célébrations entourant le 40^e anniversaire de la publication de *La Sagouine*, l'auteure Antonine Maillet a cédé la garde du manuscrit original à l'Université de Moncton lors d'une soirée de reconnaissance des donateurs et des donatrices qui a eu lieu à l'automne 2011. Cette œuvre de Mme Maillet a marqué à jamais le théâtre, la littérature et l'histoire de l'Acadie et de la Francophonie internationale. La pièce a aussi marqué la naissance d'une carrière littéraire d'envergure internationale et d'une littérature propre à l'Acadie. Écrivain de renommée internationale et chancelier émérite de l'Université de Moncton, Mme Maillet est également Patron de l'Ordre des Régents et des Régentes de l'Université de Moncton.

SOIRÉE CHAMPAGNE ET CHOCOLAT

À l'invitation de l'AAAUM, près de 130 étudiants et étudiantes du Campus de Moncton qui ont reçu leur diplôme de fin d'études en mai 2012 ont pris part à la Soirée champagne et chocolat, une réception organisée pour souligner leurs succès et leurs réalisations. L'Association des anciens, anciennes et amis a pour mission de favoriser la promotion, le développement et le rayonnement de l'Université de Moncton et, par le fait même, de ses anciens, anciennes et amis.

LE CONSORTIUM NATIONAL DE FORMATION EN SANTÉ ET L'UNIVERSITÉ DE MONCTON : UN PARTENARIAT GAGNANT

L'Université de Moncton est l'un des chefs de file de la formation en santé en français et est devenue un rouage essentiel de l'amélioration des services de santé en français au Nouveau-Brunswick et en Atlantique.

Quatorze programmes postsecondaires de formation en santé bénéficiaient de l'appui financier du CNFS en 2011-2012. En plus de ce large éventail de formations qu'elle continue de consolider et d'accroître systématiquement, l'Université de Moncton soutient la participation active de son volet CNFS dans les grandes orientations stratégiques du CNFS – la recherche, la formation continue, la concertation, l'intégration des professionnels immigrants et les partenariats.

En 2011-2012, 130 étudiants additionnels se sont inscrits à des programmes en santé soutenus par le CNFS, ce qui porte à 989 le nombre de nouvelles inscriptions à l'Université de Moncton depuis le lancement du CNFS en septembre 2003.

Notons que le CNFS est financé grâce au programme de contribution pour améliorer l'accès aux services de santé dans les collectivités de langue officielle en situation minoritaire de Santé Canada.

Winnie Gangoua Babou

Se voit à la tête... de l'ONU!

La vie universitaire regorge d'expériences mémorables. On dit souvent d'ailleurs qu'elle est la plus épanouissante des étapes de la vie. C'est le stade où l'apprentissage nous propulse vers le monde professionnel tout en baignant dans un riche contexte de socialisation estudiantine.

Winnie Gangoua Babou fait partie de ces étudiantes et étudiants qui savent brillamment allier études et vie universitaire. Winnie réussit à merveille dans ses cours et elle est débordante d'énergie. En avril 2012, elle a complété sa deuxième année du baccalauréat en administration des affaires (gestion internationale, régime coop) du Campus d'Edmundston et poursuit actuellement ses études au Campus de Moncton.

L'engagement et l'enthousiasme sont des mots qui caractérisent bien Winnie. Elle ne rate pas une occasion de prêter main-forte à ses condisciples ou à siéger à divers comités. Au Campus d'Edmundston, elle était connue et appréciée de toute la communauté universitaire.

Winnie est arrivée directement de Douala, la métropole du Cameroun, en septembre 2010 pour s'installer pour de bon, croit-elle, en Amérique du Nord.

Elle a su rapidement s'acclimater à sa nouvelle terre d'adoption. « J'aime la neige et le froid, a-t-elle lancé tout de go. Le Canada est même plus beau que je ne me l'imaginai. Il y a longtemps que j'en entendais parler et que je voulais le découvrir. J'ai un cousin qui me faisait d'ailleurs remarquer que le Canada possédait les meilleures universités au monde ».

Invitée à dénombrer les activités auxquelles elle participe, Winnie a tout bonnement lâché d'un sourire attachant : « Il s'est passé beaucoup de choses ces deux dernières années à Edmundston. Olé... », a-t-elle laissé tomber en empruntant inconsciemment l'accent régional.

Au Campus d'Edmundston, elle a, entre autres, siégé comme représentante étudiante au sein de l'Association des ressources humaines du Nouveau-Brunswick, représentante des étudiants internationaux au Campus d'Edmundston, membre du comité d'entraide Campus d'Edmundston-CCNB et membre de l'activité « Vivre en harmonie ». Elle faisait également partie de la ligue d'improvisation et de la chorale du Campus. Sur le plan sportif, elle affectionne particulièrement le taekwondo qui lui a notamment appris le respect d'autrui et la maîtrise de soi. « Je me débrouille pas mal, tout comme au karaté », a-t-elle pris soin de préciser.

Bien qu'elle s'est lancée dans le bénévolat depuis son arrivée au campus, Winnie se démarque tout autant par son rendement universitaire. Elle figurait au plus récent tableau d'honneur semestriel du doyen des Études sur lequel sont inscrits les noms des étudiantes et étudiants ayant maintenu une moyenne pondérée de 3,7 ou plus. Son rendement lui a valu plusieurs bourses d'études. Elle a beaucoup de mérite car, en deux ans, elle a obtenu 82 crédits plutôt que la moyenne de 60.

« Je saisis toutes les occasions qui s'offrent à moi. En somme, je croque dans la vie à pleines dents »

Dans ses moments libres, elle ne reste pas les bras croisés. Elle a occupé des emplois au campus, soit avec les Services aux étudiantes et étudiants au sein du volet du recrutement international et comme guide et interprète au Musée historique du Madawaska. Elle faisait bien rigoler les visiteurs locaux quand elle leur disait qu'elle leur apprenait la culture madawaskayenne, elle qui arrive tout droit de l'Afrique!



Pendant l'été 2012, elle a effectué un stage rémunéré au centre d'affaires Eureka d'Edmundston. Et comme si ce n'était pas suffisant, elle a décroché du boulot comme préposée à l'entretien ménager dans deux grandes chaînes hôtelières d'Edmundston. Et c'est sans parler du bénévolat qu'elle a pratiqué auprès de la Croix Rouge canadienne, de la Société canadienne du cancer et de l'unité pastorale de la cathédrale de l'Immaculée-conception d'Edmundston.

« Je ne veux pas rester chez moi et dormir. Je m'ennuierais. Je saisis toutes les occasions qui s'offrent à moi. En somme, je croque dans la vie à pleines dents », a-t-elle lâché.

Décidément infatigable... « Je compte me retrouver à la tête de l'ONU un jour, a-t-elle affirmé sans broncher. Grâce à mes qualifications en gestion internationale et en finance, j'y parviendrais, qui sait. Car après

Winnie Gangoua Babou a joué un rôle important dans la première année de cohabitation de l'Université de Moncton, Campus d'Edmundston et du CCNB. Elle était membre du comité d'entraide des deux établissements.

mon baccalauréat, je compte faire une maîtrise en finance. J'aimerais bien me tourner vers l'Université de Washington qu'on m'a fortement recommandée. Je suis quelque peu familière avec les États-Unis car mon père est propriétaire d'une maison au Texas et il y séjourne régulièrement. Pour ce qui est du doctorat, je lorgne du côté de l'Université de Toronto ».

Dans un avenir plus éloigné, elle n'écarte pas la possibilité de revenir s'établir à Edmundston et y fonder une famille. « Je trouve le Nord-Ouest très agréable. Puis, je connais déjà la moitié des citoyens d'Edmundston », a-t-elle indiqué en riant puisqu'elle faisait partie des gens de l'équipe électorale du nouveau maire de la ville.

Marc-André Haché

Une passion pour la Francophonie

Originaire d'Inkerman Ferry dans la Péninsule acadienne, Marc-André Haché a une passion pour la langue française et la Francophonie depuis ses années passées à la polyvalente Marie-Esther, de Shippagan. Au cours des années qui ont suivi, Marc-André s'est engagé dans une multitude de projets qui ont un fil conducteur : la découverte de sa propre culture, en passant par l'histoire de ses ancêtres et les réalités contemporaines de l'Acadie, et la découverte de la Francophonie dans son ensemble. Mobilité internationale, Parlement jeunesse et Passeport international sont autant de possibilités qui ont enrichi son parcours.

Il a d'abord choisi de s'orienter en études françaises à l'Université de Moncton avant de s'inscrire au baccalauréat accéléré en traduction. « Pendant mes études de baccalauréat en études françaises, j'ai suivi des cours de sociolinguistique qui m'ont sensibilisé aux enjeux rattachés à la langue - aux couleurs et à la vitalité de celle-ci comme aux luttes et aux défis des peuples francophones. J'ai découvert la diversité culturelle à l'intérieur de la province, entre le nord et le sud par exemple, comme dans la Francophonie du monde entier », souligne l'étudiant âgé de 25 ans.

Sa passion pour les enjeux touchant la Francophonie et pour le monde culturel l'a amené à voyager jusqu'en Europe. En 2010, Marc-André a complété une session en *Lettres, Cinéma et Histoire* à l'Université de Poitiers, en France, avant d'obtenir, la même année,

le baccalauréat ès arts, avec une majeure en études françaises et une mineure en histoire de l'Université de Moncton. En 2011, sa soif de la découverte culturelle l'amène à vivre une autre expérience de mobilité. Cette fois-ci, il effectue un stage en entreprise à l'École Supérieure de Commerce d'Amiens, en France. Dans le cadre de ce stage, il travaille au Bureau des relations internationales de l'institution où il effectue une variété de tâches de bureau et participe à l'organisation d'activités pour les étudiants internationaux. Puis, en 2011, grâce à une bourse de la Société Nationale de l'Acadie, il effectue un stage de perfectionnement en langue et en littérature françaises à l'Université Libre de Bruxelles, en Belgique.

« Les expériences de mobilité internationale que j'ai vécues ont sans contredit contribué à ma formation globale. Que ce soit les cours en langue et en littérature françaises ou encore mon expérience de travail à l'École Supérieure de commerce d'Amiens, en France, mon expérience en mobilité m'a enrichi comme personne. Je trouve que des stages ou des cours à l'international sont un excellent moyen de découvrir d'autres cultures et de s'ouvrir aux autres de façon général. J'ai appris à travailler en équipe et j'ai développé une sensibilité face aux différences. Avec la mondialisation dans les communications et dans le monde du travail, on ne peut pas fonctionner dans un vase clos, dit-il. Il faut faire preuve d'ouverture aux autres. C'est là la richesse de l'apprentissage dans la mobilité. »

« J'ai découvert la diversité culturelle à l'intérieur de la province, entre le nord et le sud par exemple, comme dans la Francophonie du monde entier. »

Dans cet esprit, Marc-André s'est inscrit au programme Passeport international organisé par le Service de mobilité internationale de l'Université de Moncton. Le programme de Passeport international a comme objectif d'enrichir le programme d'études des étudiantes et des étudiants en leur apportant des connaissances, compétences et habiletés en interculturel et à l'international qui leur permettent d'améliorer leur communication interculturelle, leur sensibilité aux autres cultures ainsi que leur employabilité. Toutes les activités constituant le programme ont une saveur internationale. Ce programme est offert aux étudiantes et étudiants de tous les cycles et peut être effectué tout au long du séjour de l'étudiante ou l'étudiant à l'Université de Moncton. Avec son impressionnante feuille de route dans le domaine de l'international, Marc-André était un candidat tout désigné pour ce programme.

Son cheminement l'a aussi amené à devenir chef de la délégation de l'Université de Moncton à la Simulation du Parlement européen Canada-Québec-Europe (SPECQUE). Cette simulation francophone est la plus importante de son genre reproduisant le fonctionnement du Parlement européen. Fondée en 1998 par des étudiants en relations internationales de l'Université Laval, la Simulation est organisée alternativement en Europe et au Canada. « Lorsque l'Université de Moncton a tenu la simulation du Parlement jeunesse en 2010, j'ai travaillé à la logistique de cet événement. En assistant aux séances, j'ai été impressionné par la qualité des débats oratoires. Je me suis alors engagé au sein de cet organisme formé de francophiles qui partagent une passion pour l'art oratoire et pour les débats entourant les enjeux de société », a-t-il expliqué.

Infatigable, Marc-André s'est engagé au sein des conseils étudiants au cours de ses études en études françaises et en traduction; et il a travaillé, entre autres, comme bénévole au Congrès mondial acadien en 2009 et au Festival du cinéma francophone en Acadie de 2008 à 2011.



Alors qu'il terminera le baccalauréat accéléré en traduction en 2013, il souhaite continuer d'œuvrer dans le milieu culturel parallèlement à sa carrière de traducteur. Il voit d'ailleurs le métier de traducteur comme un autre moyen de bâtir des ponts entre les cultures.

Anne Doiron

Une étudiante polyvalente



Anne Doiron est une étudiante de l'Université de Moncton qui commence sa maîtrise en études de l'environnement, à la suite d'un baccalauréat en gestion des zones côtières (BGZC) au Campus de Shippagan. « Ma rencontre avec le BGZC a définitivement été un point culminant de mon parcours académique » dit-elle. Ayant fait déjà près de quatre ans d'études universitaires dans différents domaines depuis l'obtention de son diplôme d'études secondaires en 1999, elle voulait terminer un baccalauréat dans un domaine qui lui permettrait d'exprimer ses multiples intérêts. Selon elle, la gestion intégrée des zones côtières a su relever ce défi de taille.

« La multidisciplinarité de ce programme a rejoint autant mes affinités avec les sciences sociales qu'avec les sciences pures. De plus, ce parcours d'étude étant à la fois pratique et théorique, il m'a permis de développer non seulement mes connaissances mais aussi mon savoir-faire ». Elle a obtenu son diplôme du BGZC en mai 2012.

Madame Doiron a eu la chance de se familiariser avec la recherche au cours de son baccalauréat, dans le cadre de cours avancés. Elle a ainsi réalisé un projet supervisé par une chercheuse de l'Institut de recherche sur les zones côtières. Cette étude portait

sur la perception des changements climatiques et l'adaptation, dans une municipalité de la Péninsule acadienne qui avait participé au projet sur les Solutions d'adaptation aux changements climatiques pour l'Atlantique. Madame Doiron en a présenté les résultats au conseil municipal du village. Elle a aussi travaillé avec la Coalition pour la viabilité du sud du Golfe du Saint-Laurent. Ce travail a mené à des recommandations pour la mise en place d'un programme de surveillance aquatique qui ont été présentées aux partenaires potentiels du projet.

Selon Madame Doiron, à partir du moment où elle s'est orientée vers le BGZC, de nombreuses occasions se sont présentées à elle. Elle a ainsi obtenu plusieurs emplois d'été, dans le domaine de l'environnement et en lien avec la gestion intégrée des zones côtières. Elle a entre autres travaillé comme guide naturaliste au Parc écologique de la Péninsule acadienne, comme protecteur côtier pour Nature Nouveau-Brunswick, et comme assistante de recherche pour un professeur du Campus de Shippagan sur un projet d'identification des infrastructures à risque en lien avec l'adaptation aux changements climatiques. Finalement, lors de sa dernière année au baccalauréat, deux professeurs du Campus de Shippagan, Julie Guillemot et Elise Mayrand, lui ont proposé de poursuivre à la maîtrise en études de l'environnement. Madame Doiron s'est donc intégrée à leur projet de recherche sur l'accompagnement de communautés côtières exposées aux effets du changement climatique. Son objectif de recherche sera d'étudier les liens entre la perception des risques

associés aux changements climatiques et la prise en charge de l'adaptation par des communautés côtières du nord-est du Nouveau-Brunswick.

Anne Doiron a participé activement à des projets parascolaires, particulièrement dans le domaine de la sensibilisation et de l'organisation d'activités en lien avec le développement durable. Par exemple, au cours de l'année 2011-2012, elle a fait partie d'une équipe qui a conçu et réalisé une chronique radio hebdomadaire intitulée « Bienvenue en zone côtière ». Cette chronique à laquelle ont participé différents intervenants associés au domaine de l'environnement ou à celui de la gestion intégrée des zones côtières a été diffusée pendant presque un an à la radio communautaire CKRO. Madame Doiron a aussi coprésidé le comité vert du Campus de Shippagan pendant la même année.

Grâce à son intérêt démontré pour le domaine de la gestion des zones côtières et à la qualité de son dossier académique, Anne Doiron a reçu une bourse de mérite pour l'excellence académique à chacune des années de son baccalauréat. Elle a aussi obtenu la bourse d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) et, tout récemment, la bourse du Patrimoine canadien – 2^e cycle de l'Université de Moncton. Elle a eu l'occasion de présenter à un colloque scientifique des résultats issus des travaux dirigés par André Robichaud (Campus de Shippagan), de contribuer à la publication d'un rapport de recherche et d'assister à la 10^e conférence internationale Zones côtières Canada à Rimouski au printemps 2012.

La maîtrise en études de l'environnement vient donc de recruter une excellente candidate qui, son diplôme en poche, pourra s'investir dans le domaine de la gestion intégrée des zones côtières, où il y a tant de défis à relever.

« La multidisciplinarité de ce programme a rejoint autant mes affinités avec les sciences sociales qu'avec les sciences pures. De plus, ce parcours d'étude étant à la fois pratique et théorique, il m'a permis de développer non seulement mes connaissances mais aussi mon savoir-faire »

Nos étudiantes et nos étudiants se distinguent

Le Prix Vo-Van de la meilleure thèse de l'année a été attribué à **Raymond Blanchard** pour sa thèse de maîtrise en histoire, intitulée « D'allié à ennemi : stéréotypes et représentations des combattants russes dans les magazines illustrés français de la Première Guerre mondiale (1914-1919) ». Complétée sous la direction de la professeure **Joceline Chabot**, cette thèse de M. Blanchard a été financée grâce à une bourse du CRSH et a obtenu la mention unanime « excellence » du jury.

Les **étudiantes et étudiants du programme de doctorat en médecine** de l'Université de Sherbrooke ont décroché le deuxième rang parmi les 17 facultés de médecine canadiennes aux examens d'aptitude du Conseil médical du Canada (LMCC), partie 1. Ceci constitue l'examen final pour l'obtention du diplôme md. La performance des étudiants et étudiantes du site de Moncton a été tout aussi bien que celle de leurs collègues de Sherbrooke et de Saguenay.

Shawn LeBlanc et **Patrick Lanteigne**, tous deux inscrits en génie civil, ont remporté la finale nationale de Red Bull Racing Can qui a eu lieu à Montréal. Les équipes ont été jugées sur l'apparence, le style et la performance technique de leurs voitures de course fabriquées à la main, exclusivement à partir de canettes de Red Bull. L'équipe de l'U de M s'est classée huitième sur les 16 équipes qui ont pris part à la finale en Angleterre.



Alex Martin, étudiant ayant terminé sa première année en administration des affaires à l'Université de Moncton, Campus d'Edmundston, a réalisé un exploit hors de l'ordinaire lors du dernier concours boursier Campus d'Edmundston-CCNB en amassant un profit de plus d'un million de dollars. Le jeune homme d'Edmundston a accumulé 1 339 053 \$ sur une mise initiale de 200 000 \$, soit un profit de 1 139 053 \$.

L'équipe de la Faculté de droit, composée de **Ludmilla Jarda** et de **Clémence Talbot**, étudiante au programme d'échange avec l'Université de Poitiers, a remporté l'édition de cette année du concours régional annuel de plaidoirie en première instance de la Coupe McKelvey. Une autre équipe, composée de **Marie-Josée Ouellette** et **Ian Mathieu-Girard**, a terminé au deuxième rang. L'équipe de Moncton a également remporté quatre des cinq prix individuels.

Lucie Leclerc, de Grand-Sault, et **Andréanne Shank**, de Sturgeon Falls en Ontario, étudiantes de deuxième année à la Faculté de droit, ont remporté le trophée lors du tribunal-école Pierre-Amand-Landry qui a eu lieu à Moncton. Cette année, la cour du tribunal-école était composée du juge Marc Richard, de la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, et du juge Jean-Paul Ouellette, de la Cour du Banc de la Reine du Nouveau-Brunswick.

Xavier Lord-Giroux, étudiant en art dramatique originaire de Dieppe, a été élu premier ministre du prochain Parlement Jeunesse de l'Acadie, qui aura lieu en 2013 à Halifax. M. Lord-Giroux a été le choix de la quarantaine de jeunes qui ont participé au plus récent Parlement Jeunesse de l'Acadie qui s'est déroulé à Saint-Jean de Terre-Neuve et Labrador en août dernier. D'autres étudiants de l'Université de Moncton occuperont des rôles de choix en 2013 au Parlement Jeunesse à Halifax : **Joëlle Martin**, étudiante en administration publique, sera leader du gouvernement; **Rémi Frenette**, étudiant en histoire, sera leader de l'Opposition officielle; **Sylvain Bérubé**, étudiant de science politique, sera le président de la Chambre; et **Marc-André LeBlanc**, du programme d'information-communication, en sera le vice-président. Le Parlement Jeunesse est une initiative de la Société nationale de l'Acadie.

Julie-Christine Morin, étudiante en sciences de l'éducation (B. Sc.-B. Éd. – concentration en biologie), a raflé deux honneurs convoités lors de la Soirée de reconnaissance étudiante à l'Université de Moncton, Campus d'Edmundston, le 12 avril 2012, soit les prix d'athlète par excellence et de personnalité de l'année.

Thierry Arseneau, originaire de Nigadoo et étudiant en sciences de la santé au Campus de Shippagan, est le

bénéficiaire du premier prix du Concours national de chimie de l'Institut de chimie du Canada pour le district francophone du Nouveau-Brunswick.

Jenny Losier, étudiante au Campus de Shippagan, a remporté le Prix littéraire Antonine-Maillet-Acadie Vie, volet Jeunesse Richelieu, pour son récit « Promenade sur le sable ». Ce prix lui fut décerné par Antonine Maillet le 7 octobre 2011 dans le cadre du Salon du livre de la Péninsule acadienne.

L'Université de Moncton et la Fédération étudiante du Campus de Moncton ont rendu hommage à quatre finissants en leur décernant un certificat de mérite en guise de reconnaissance pour le leadership et le dévouement dont ils ont fait preuve pendant leurs études. Les récipiendaires sont **Pape Ousmane Sine**, finissant au baccalauréat en administration des affaires avec concentration en gestion des opérations; **Marc-André LeBlanc**, finissant au baccalauréat ès arts avec majeure en information-communication; **Ghislain LeBlanc**, finissant au baccalauréat en administration des affaires avec concentration en comptabilité, et **Justin Guitard**, finissant au baccalauréat en éducation (programme A). Leur engagement au sein d'un conseil étudiant, lors d'activités socioculturelles ou sportives, grâce à une participation à divers comités étudiants ou encore comme bénévoles auprès de la

communauté a grandement permis d'améliorer la vie étudiante.

Marie-Ève Cloutier, étudiante au Baccalauréat en nutrition au Campus de Moncton a reçu une bourse d'excellence du CNFS pour 2012-2013 lors de l'Assemblée générale annuelle de l'organisme tenue à Dieppe en mai. En plus d'être une excellente étudiante, Marie-Ève s'est démarquée par son engagement envers la communauté et la francophonie.



Notre personnel se distingue

Nelson Ouellet, professeur au Département d'histoire et de géographie, a fait un séjour de recherche à l'Université Vanderbilt de Nashville, aux États-Unis, dans le cadre du Programme de chaires invitées de Fulbright Canada-États-Unis. Il s'agit d'un des plus prestigieux programmes d'échange pour les chercheurs et chercheuses universitaires. Il permet à des universitaires canadiens prometteurs ou éminents de mener des recherches, donner des conférences, présenter des séminaires et participer de toute autre façon à des activités de recherche en cours à l'institution d'accueil. À l'Université Vanderbilt, le professeur Ouellet a mené une recherche dans son champ de spécialisation – l'histoire sociale des États-Unis.

L'ouvrage intitulé « Les zones côtières et le changement climatique : le défi de la gestion intégrée », a été publié sous la direction des professeurs **Omer Chouinard**, du Département de sociologie et du programme de maîtrise en études de l'environnement, Juan Baztan et **Jean-Paul Vanderlinden**. Le recueil démontre l'importance de la zone côtière en tant que fournisseur de services au niveau de l'écosystème planétaire, en plus de reconnaître que les zones côtières sont en péril partout dans le monde. La majorité des chapitres propose la gestion intégrée des zones côtières comme moyen de résoudre le dilemme entre l'utilisation humaine et la dégradation des côtes. Divers auteurs du Canada atlantique ont apporté leur contribution.

Donald J. Savoie, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en administration publique et en gouvernance, est codirecteur d'un récent ouvrage avec le professeur d'histoire John G. Reid, de Saint Mary's University. Intitulée « Shaping an agenda for Atlantic Canada », cette publication porte sur les enjeux qui influencent le positionnement du Canada atlantique au pays. **Maurice Basque**, conseiller scientifique à l'Institut d'études acadiennes, et **Pierre-Marcel Desjardins**, professeur au Département d'économie, sont au nombre des auteurs qui ont participé à cet ouvrage. M. Basque se penche sur la réalité et l'identité acadiennes d'un point de vue historique, tandis que M. Desjardins offre une analyse économique des enjeux présents et futurs de la région.

Yves de Champlain, professeur en éducation au Campus de Shippagan, **Danielle Nolin**, du Campus de Moncton, Pascal Galvani et Gabrielle Dubé, de l'Université du Québec à Rimouski, sont les coordonnateurs d'un ouvrage sur les pratiques d'histoires de vie, « Moments de formation et mise en sens de soi », publié aux Éditions Le Harmattan.

L'ouvrage « Histoire des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick », de **Sylvain Godin** et **Maurice Basque** et publié par La Grande Marée en 2007, a inspiré un guide pédagogique qui a été lancé au Salon du livre de Dieppe. Ce guide, conçu par **Rosemonde Chiasson** et **Edmour Babineau**, est destiné aux classes de la 3^e à la 5^e année en sciences humaines des écoles publiques francophones du Nouveau-Brunswick.

En plus de Maurice Basque, conseiller scientifique à l'Institut d'études acadiennes (IEA), **Amélie Giroux**, coordonnatrice des collections à l'IEA, a également collaboré à l'édition de cet ouvrage.

Valois Robichaud, professeur d'éducation à la retraite du Campus de Shippagan, a publié son plus récent ouvrage intitulé « La peur de vieillir, un pas vers l'euthanasie! » lors du Salon du livre de la Péninsule acadienne en octobre 2011.

Sid-Ahmed Selouani, professeur au Campus de Shippagan a publié un ouvrage intitulé « Speech Processing and Soft Computing » aux éditions Springer (New York, USA).

L'ouvrage, intitulé « Immigration hors des grands centres - enjeux, politique et pratiques dans cinq états fédéraux », a été publié sous la direction de **Chedly Belkhodja**, professeur au Département de science politique de l'Université de Moncton, et Michèle Vatz Laaroussi. Rédigé par des auteurs de divers pays, cet ouvrage s'intéresse aux mobilités migratoires, aux politiques, aux pratiques et aux processus liés à l'immigration à l'extérieur des grands centres. Le professeur Belkhodja, est également le lauréat du Prix Champlain 2012 dans la catégorie « Ouvrage savant-érudition » pour son essai « D'ici et d'ailleurs : Regards croisés sur l'immigration », publié aux Éditions Perce-Neige.

Michel Doucet, professeur à la Faculté de droit et directeur de l'Observatoire international des droits linguistiques, a publié un fascicule intitulé « Langues et droit constitutionnel » dans l'ouvrage Droit constitutionnel de l'encyclopédie JurisClasseur Québec publié par LexisNexis.

Après avoir lancé en 2010 son livre *L'allaitement... un précieux cadeau! Guide d'information pour les parents*, **Tina Émond**, enseignante clinique au Secteur science infirmière du Campus d'Edmundston, vient de publier une version anglaise et révisée du manuel intitulé *Breastfeeding... a precious gift! A guide for Parents*.

Deux ouvrages de **Donatien Avelé** et **Jean-Pierre Booto Ekionea**, professeurs à la Faculté d'administration, ont été publiés aux Éditions universitaires européennes (Sarrebruck-Allemagne). Le premier ouvrage (Donatien Avelé), s'intitule « Organisation de marchés émergents : efficacité et risque de sélection adverse ». Le deuxième ouvrage (Jean-Pierre Booto Ekionea), porte le titre « Capacités organisationnelles spécifiques à la gestion des connaissances : conception

et applications d'un modèle de maturité à deux centres hospitaliers ».

Bernard LeBlanc, conservateur au Musée acadien, est le récipiendaire du Prix de mérite 2011 de l'Association des Musées du Nouveau-Brunswick en reconnaissance de son engagement et son dévouement pour la sauvegarde du patrimoine acadien.

Martin Dubé, professeur agrégé de biologie au Campus d'Edmundston, a été décoré du prix Mary-E.-Elliott, honneur remis annuellement à un individu s'étant illustré par son dévouement auprès de l'Association botanique du Canada. Le lauréat a été récompensé pour ses nombreuses années à faire rayonner l'Association botanique grâce, notamment à son travail d'éditeur du bulletin de l'organisme, de 2002 à 2006.

L'entraîneur chef de l'équipe masculine de hockey, **Serge Bourgeois**, a été nommé entraîneur de l'année au niveau de l'Université, du Sport universitaire de l'Atlantique et du Sport interuniversitaire canadien.

L'équipe des **Aigles Bleus**, qui a remporté le championnat national de hockey masculin en 1989-1990, a été intronisée au Mur de la renommée sportive de la ville de Moncton lors d'une cérémonie qui a eu lieu au Théâtre Capitol. **Léonard Doucet** était l'entraîneur-chef de l'équipe.

Donald Savoie est l'un des nouveaux membres de l'Ordre du Nouveau-Brunswick, la plus haute distinction accordée par le gouvernement provincial. M. Savoie est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en administration publique et gouvernance et de la Chaire Clément Cormier en développement économique. Chercheur, boursier et auteur de renom, il est aussi connu comme le plus grand spécialiste de l'administration publique au Canada.

Yvon Fontaine a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université de Nantes lors d'une cérémonie de remise de grades honorifiques organisée en marge du 50^e anniversaire de cette institution française. L'Université de Nantes lui accorde cette distinction en guise de reconnaissance pour son travail remarquable à titre de président de l'Agence universitaire de la Francophonie et de recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton.

NOTRE PERSONNEL SE DISTINGUE

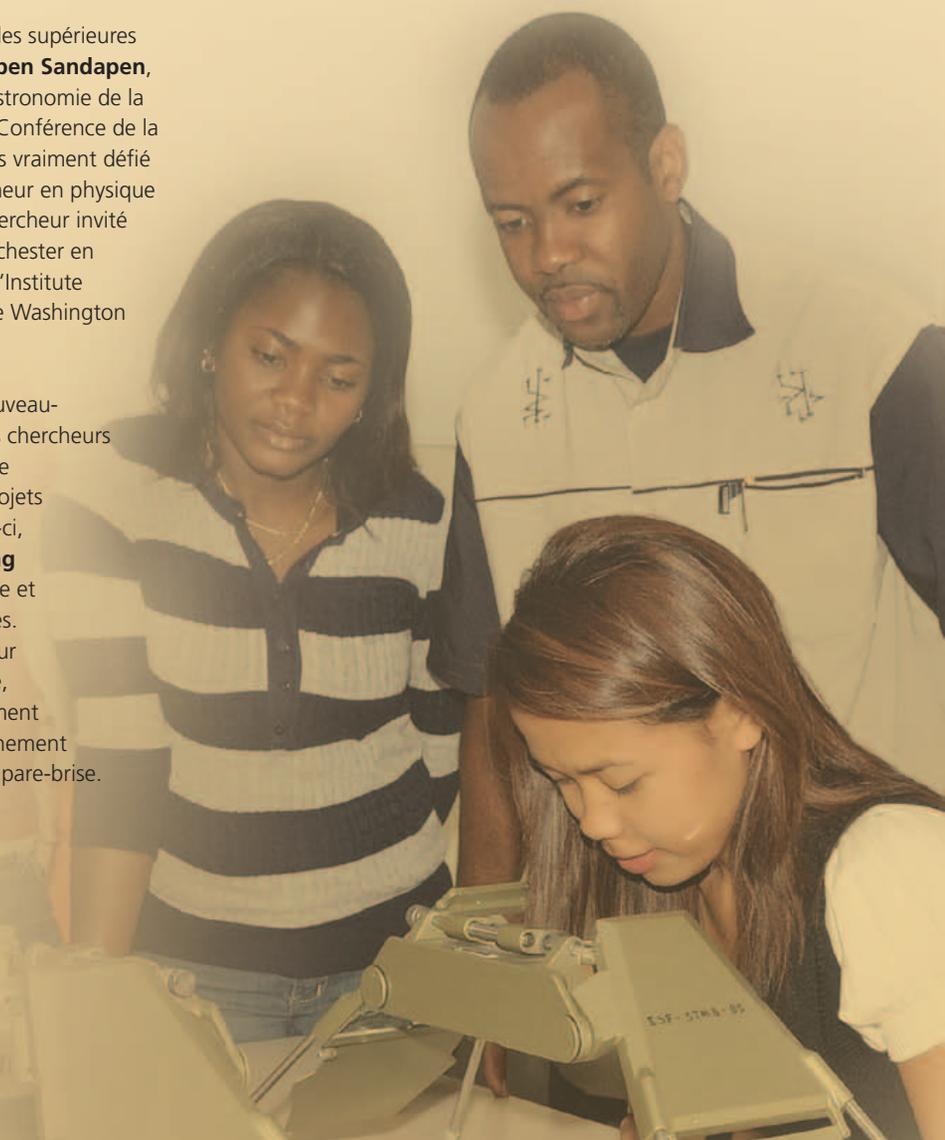
Nathalie Boivin, professeure chercheuse en science infirmière au Campus de Shippagan (centre satellite de Bathurst), a été choisie Personnalité de l'année Radio-Canada / Acadie Nouvelle pour l'année 2011-2012. Ce choix souligne sa brillante carrière de chercheuse et tient compte également de son dévouement au service de sa communauté. Mme Boivin est présidente de la Société santé et mieux-être en français du Nouveau-Brunswick ainsi que présidente sortante du Mouvement acadien des communautés en santé du N.-B.

L'Association de la musique de la côte Est a attribué le Prix de distinction honorifique d'un musicien au professeur **Richard Gibson**, du Département de musique. Son oeuvre musicale comprend des compositions pour tous genres d'instrument et de voix, passant de pièces pour guitare solo à des arrangements d'envergure pour orchestre et chorale.

Jacques Gagnon, directeur scientifique du volet Pêche et produits marins à l'Institut de recherche sur les zones côtières, a reçu un prix innovation 3R pour l'Excellence en recherche appliquée remis par la Fondation d'innovation du Nouveau-Brunswick.

Dans le cadre des Journées des études supérieures et de la recherche, le professeur **Ruben Sandapen**, du Département de physique et d'astronomie de la Faculté des sciences, a prononcé la Conférence de la FESR, intitulée « Les neutrinos ont-ils vraiment défié Einstein? ». M. Sandapen est chercheur en physique des particules élémentaires. Il est chercheur invité annuellement à l'Université de Manchester en Grande-Bretagne depuis 2006 et à l'Institute for Nuclear Theory de l'Université de Washington aux États-Unis depuis 2010.

La Fondation de l'innovation du Nouveau-Brunswick a rendu hommage à trois chercheurs qui se distinguent dans leur domaine d'expertise par la qualité de leurs projets de recherche appliquée. Parmi ceux-ci, on retrouve le professeur **Pandurang Ashrit**, du Département de physique et astronomie de la Faculté des sciences. Directeur du Groupe de recherche sur les couches minces et la photonique, le professeur Ashrit travaille notamment au développement et au perfectionnement de couches minces pour fenêtres et pare-brise.



En mars, le directeur de la recherche au Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick et épidémiologiste, **Dr Mathieu Bélanger**, a reçu la toute première nomination de chercheur du mois pour le Réseau de recherche sur les politiques sociales du Nouveau-Brunswick. Le Dr Bélanger étudie les facteurs influençant les modifications des habitudes de vie des gens et la prévention ou le ralentissement des maladies chroniques.

Samuel Gaudet, professeur au Département de mathématiques et de statistique, a mis au point une nouvelle application conçue pour l'iPhone/iPod qui permet d'analyser l'exécution des coups roulés au golf.

Au terme de son mandat comme recteur et vice-chancelier, **Yvon Fontaine** a été honoré lors d'une soirée hommage qui a eu lieu le 23 mai à l'hôtel Delta Beauséjour de Moncton et à laquelle assistaient quelque 450 personnes. Pendant la soirée, nombre de personnalités bien connues ont pris la parole afin de rendre hommage à celui qui a mené les destinées de l'Université de Moncton au cours des 12 dernières années. De plus, un portrait de M. Fontaine,

œuvre de l'artiste Claude Picard, a été dévoilé en présence de l'écrivain Antonine Maillet, chancelier émérite de l'Université de Moncton, du chancelier Louis R. Comeau et d'André G. Richard, président du Conseil des gouverneurs.

La Faculté des sciences a remis le Prix Bernard-Vanbrugghe d'excellence en enseignement au professeur **Serge Gauvin**, du Département de physique et d'astronomie. Créé en 2002, ce prix est décerné à tous les deux ans à un membre du corps professoral qui s'illustre par la qualité de son enseignement. Il a été nommé en l'honneur d'un pionnier en enseignement des mathématiques de la Faculté, le professeur **Bernard Vanbrugghe**, maintenant à la retraite.

La Société Nationale de l'Acadie et l'Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique ont remis le Prix Marguerite-Maillet à **Raoul Boudreau**, professeur retraité du Département d'études françaises. M. Boudreau a oeuvré pendant plus de 35 ans au sein du Département d'études françaises, que ce soit comme professeur ou directeur. Il a su inspirer plusieurs générations d'étudiants par son engagement envers la littérature acadienne.

Herménégilde Chiasson est lauréat du Prix Molson en art du Conseil des Arts du Canada. M. Chiasson s'est illustré dans plusieurs disciplines artistiques, notamment la littérature, le théâtre, le cinéma et les arts visuels. Premier Acadien à remporter ce prix, il a publié 15 recueils de poésie, réalisé 17 films, écrit 25 pièces de théâtre dont un bon nombre ont été présentées partout au pays, et a exposé ses œuvres dans plus d'une centaine de galeries.

Fernand Arsenault, professeur émérite et ancien doyen de la Faculté des arts, est l'auteur du livre « Raconte-moi une histoire », publié aux Éditions de la Francophonie. M. Arsenault fait connaître des événements qu'il a vécus au cours des 32 premières années de sa vie. Dans les chapitres qui traitent de Memramcook, il fait ressortir l'impressionnante contribution de l'ancienne Université Saint-Joseph, l'une des institutions qui ont permis la création de l'Université de Moncton, dans le développement de l'identité acadienne et l'épanouissement du peuple acadien.

Narendra K. Srivastava, professeur émérite de la Faculté d'ingénierie, est le coauteur d'un nouvel ouvrage en ingénierie et architecture des structures, intitulé « Fifty Years of Progress for Shell and Spatial Structures ». L'ouvrage documente les événements dans le domaine des structures en coquille et des structures spatiales pendant ces cinq dernières décennies (1959-2009), montrant la contribution notable pendant cette période des ingénieurs structurels, des architectes, des constructeurs et des universitaires, en plus d'inspirer le progrès et de tracer la voie de l'avenir.

Les instances (au 30 avril 2012)

CONSEIL DES GOUVERNEURS

Investi des pouvoirs de direction, le Conseil des gouverneurs constitue, avec le Sénat académique, l'une des deux instances supérieures de l'Université de Moncton. Il est composé de 27 membres votants dont 20 proviennent de l'extérieur de l'Université et y siègent de façon bénévole. Le recteur et vice-chancelier, trois membres du corps professoral et trois étudiants et étudiantes en font également partie. Sept autres membres de la direction assistent aux réunions à titre de personnes invitées.

La photo nous fait voir les personnes qui ont siégé au Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton pour l'année 2011-2012. Il s'agit, de gauche à droite, première rangée : Hermel Landry, membre du Comité exécutif (ancien Nord-Ouest); Yvon Fontaine, recteur et vice-chancelier; André G. Richard, président du Conseil des gouverneurs et du Comité exécutif (Sud-Est); Pauline Roy, membre du Comité exécutif (Nord-Est); et Lynne Castonguay, secrétaire générale. Deuxième rangée : Jocelyne Roy Vienneau, vice-rectrice au Campus de Shippagan; Thérèse Thériault, directrice du Service des communications au Campus de Moncton; Yves Gagnon (Nord-Est); Dr Jean Soucie (Nord-Ouest); Alvery (Bill) Ferguson (Frédéricton); Ivan Robichaud (Nord-Est); Georges Arsenault (Île-du-Prince-Édouard); Raymond Lanteigne, anciens (Nord-Est); Lise Bastarache (Montréal); Marie-Linda Lord, vice-rectrice aux affaires étudiantes et internationales; Neil Boucher, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche; et Marie-Paule Viel, secrétaire d'assemblée. Troisième rangée : Paul Albert, vice-recteur au Campus d'Edmundston; Alain Bossé (Nord-Ouest); Daniel Héту, professeur au



Campus de Shippagan; Danys Delaquais (Saint-Jean); Lacina Coulibaly, professeur au Campus d'Edmundston; Michel Cardin, professeur au Campus de Moncton; Milaine Roy, étudiante au Campus de Shippagan; Ghislain LeBlanc, étudiant au Campus de Moncton; Patrick Lavoie, étudiant au Campus d'Edmundston; Richard Saillant, vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines; et Annie C. Daneault (Nord-Ouest)

Absences dans la photo : Louis R. Comeau, chancelier; Léandre Cormier (Sud-Est); Marie-France Doucet, anciens (Sud-Est); Liette Dumas-Sluyter (Ottawa); Louis Léger (Sud-Est); Bill Lévesque (Frédéricton); et Vaughne Madden (Nouvelle-Écosse).

SÉNAT ACADÉMIQUE

Le Sénat académique comprend le recteur et vice-chancelier, Yvon Fontaine, président; le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Neil Boucher; le doyen des études au Campus d'Edmundston, Jacques Paul Couturier; la doyenne des études au Campus de Shippagan, Marthe Robichaud; le doyen de la Faculté d'administration, Gaston LeBlanc; la doyenne de la Faculté des arts et des sciences sociales, Lisa Roy; la doyenne de la Faculté de droit, Odette Snow; la doyenne de la Faculté des études supérieures et de la recherche, Lise Dubois; le doyen de la Faculté d'ingénierie, Paul-A. Chiasson; le doyen de la Faculté des sciences, Francis LeBlanc; le doyen de la Faculté des sciences de l'éducation, Jean-François Richard; le doyen de la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires, Paul-Émile Bourque; le doyen de la Faculté de foresterie, Jean-Marie Binot (jusqu'à décembre 2011); la directrice de l'École des sciences des aliments, de nutrition et d'études familiales, Natalie Carrier; la directrice de l'École de science infirmière, Sylvie Robichaud-Ekstrand; le bibliothécaire en chef, Alain Roberge; et le directeur général de l'Éducation permanente, Patrick Maltais.

Le Sénat compte aussi 14 membres élus par le personnel enseignant du Campus de Moncton, Marie-France Albert, Sylvie Blain, Paul Bernier, Danielle Charron, Fatah Chetouane, Omer Chouinard, Étienne Dako, Charles Gaucher, Éric Hervet, Mustapha Kardouchi, Salem Lakhali, Marie-Andrée Pelland, Marie-Noëlle Ryan et Katherine Guérard; quatre membres élus par le personnel enseignant du Campus d'Edmundston, Hector Adegbidi, Lacina Coulibaly, France Marquis et Patricia Cormier et deux membres élus par le personnel enseignant du Campus de Shippagan, Michelle Landry (jusqu'en décembre 2011); Stéphane Laulan (à compter de janvier 2012) et Sid-Ahmed Selouani; et cinq étudiants et étudiantes des divers cycles et campus : Justin Guitard, Émilie Urbain et Pierre-Henri Marquis (Moncton), Dominique Babineau (Edmundston); Martin-Michel Bezeau (jusqu'en décembre 2011); et Jonathan Thibeau (à compter de janvier 2012) (Shippagan).

Notons en plus que Gérard Snow, directeur du Centre de traduction et de terminologie juridiques, agit à titre de président d'assemblée du Sénat tandis que huit autres personnes assistent aux réunions à titre d'observatrices

ou d'observateurs. Il s'agit de Richard Saillant, vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines; Paul Albert, vice-recteur au Campus d'Edmundston; Jocelyne Roy Vienneau, vice-rectrice au Campus de Shippagan; Lynne Castonguay, secrétaire générale; Pascal Robichaud, registraire; Thérèse Thériault, directrice du Service des communications; Marie-Paule Viel, secrétaire d'assemblée; et Sœur Yvonne Chiasson, professeure à la retraite (jusqu'en décembre 2011) et Teréz Rétfalvi, professeure à la retraite (à compter de janvier 2012).

Ordre des Régents et des Régentes

R

Institué par le Conseil des gouverneurs lors du lancement de la campagne Impact, la campagne des années 1990, l'Ordre des Régents et des Régentes vise à reconnaître les personnes qui apportent un appui financier appréciable à l'Université de Moncton.

Ambassadeurs 100 000 \$ ou plus

Wilfred Alliston
Léone Boudreau-Nelson
Marcel R. Comeau
Rose-Marie Comeau
François R. Duguay
Eugène Durette
Esther Fine
Isadore Fine
Alcide Godin
Oscar Z. LeBlanc
Angela C. LeBlanc Savoie
Maurice A. Léger
Rita Léger
J.-Louis Lévesque
Suzanne Lévesque
Leonard H. Lockhart
Julia MacLauchlan
Andréa Mailhot
Charlemagne Mailhot
Antonine Maillet
Jeannette Marcotte
Gisèle McGraw
Roger A. McGraw
Warren McKenzie
Ginette Morin
Pierre Parent
Pascal Robichaud
Claude F. Savoie
Donald J. Savoie

Compagnons 30 000 \$ à 99 999 \$

Gérald Arsenault
Edmour Babineau
Yvon Bastarache
Normand Bérubé
Howard John Besnia
Shirley Besnia

Gaétan Bossé
Marc-Aurèle Bossé
Denis J. Boucher
Denis M. Boucher
Jacques Boucher
Martin Boudreau
Aurore E. Bourque
Lorraine Y. Bourque
Paul L. Bourque
Ulysse Breau
Jean Brousseau
Normand Caissie
Victor Chiasson
Reuben Cohen
Lucille Collette
Éric Cormier
Terrence R. Coyle
Bernard Cyr
Cheryl Cyr
J. Ernest Drapeau
Suzanne Drapeau McNally
Cécilia Durette
Philippe Eddie
Jeanne Farrah
Robert Forget
Clarence Foulem
Deus Foulem
Jean-Claude Foulem
Roger Fournier
Edmond Frenette
Anatole Godin
David Hawkins
Bernard Imbeault
Monique Imbeault
Jean-Pierre Lacroix
Aldéa Landry
Régent Landry
William R. Lane
Camille Lang
Marc Lapointe
André LeBlanc
Guy D. LeBlanc
Jean LeBlanc

Yvon LeBlanc
Simone LeBlanc Rainville
Dominique Léger
Lauraine Léger
Louis Léger
Viola Léger
Jeffrey Lipson
Richard Losier
Michel Massiera
H. Harrison McCain
Frank McKenna
Larry Nelson
Brian T. Newbold
Michel Paulin
Maurice Rainville
Stéphane Rainville
Donat Robichaud
Gloria Robichaud
Basile Roussel
Rémi Roussel
Mafalda Roy
Muriel K. Roy
Armand Saintonge
Aline Savoie
Dennis Savoie
Jean-Claude Savoie
Jacques Tanguay
Léopold Thériault
George Wybouw

Officiers 20 000 \$ à 29 999 \$

Élide Albert
Denis Arsenault
Fernand Arsenault
Aldéric Basque
Margaret Bertrand
Jean-Guy Bourgeois
Laurence Bourgeois
Irénee Bourque
Jean-Claude Bourque

Jean-Paul Bourque
Alvin Brun
Armand L. Brun
Clarke Buskard
Luc Caissie
Yolande Castonguay-LeBlanc
Elphège Chiasson
Herménégilde Chiasson
Julien B. Chiasson
Austin Clarkson
André Cormier
Jeannot Cormier
Jean Daigle
Sébastien Deschênes
Pierre-Marcel Desjardins
Raoul Després
René Didier
Yolande Dionne
Irene Doucet
Julie Durette
Linda Durette
Martine Durette
Nora Durette
Richard P. Eusano
George Cédric Ferguson
Yvon Fontaine
Alan R. Fraser
Raymond Frenette
Roméo Goguen
Patrick Guérette
Hélène Haché
Habib Hamam
Edmond Koch
Hectorine Laforge
Normand J. R. Landry
Paul Landry
Lionel Lavallée
Michael Lebens
Alexandre LeBlanc
Gilles LeBlanc
Robert E. LeBlanc
Edgar Léger
Michel C. Léger



Plusieurs dons anonymes ont également été reçus.

Denis Losier
 Adrienne Manzerolle
 Janine Maurice
 Roland Maurice
 Yvon L. Melanson
 Louis Ouellet
 Benoit Ouellette
 Robert Pichette
 Gilles Ratté
 Noreen Richard
 Michel Roussel
 Pauline J. Roussel
 Marcel Roy
 Andrée Savoie
 David Savoie
 Martine Savoie
 Matthieu Savoie
 Nathalie Savoie
 Stéphane Savoie
 Linda Schofield
 Regan Steeves
 Gilles Thériault
 L. Norbert Thériault
 Guy L. Tremblay
 Viateur Viel
 Jean-Guy Vienneau
 Truong Vo-Van

Membres 10 000 \$ à 19 999 \$

Jimmy Abud
 Claude Albert
 Irma Albert
 Jean-Marc Albert
 Martin Albert
 Paul Albert
 Philippe Albert
 Roland J. Albert
 Carmel Allain-Bourque
 Ghislaine Arsenaute
 Pierre Arsenaute
 Louise Aucoin
 Réginald Aucoin
 Pauline Banville-Perusse
 Richard Barrette
 Gilles Basque

Maurice P. Basque
 Michel Bastarache
 Roger Bastarache
 Yvan Bastien
 Jim Bateman
 Claudette Beaulieu
 Sébastien Beaulieu
 Lorrie Bell Hawkins
 Camille Belliveau
 Brahim Benahmed
 Adrien Bérubé
 Rhéal Bérubé
 J. Patrice Blanchard
 Bertha Blaquièrre
 André Boissonnault
 Jacques Boissonnault
 Léona M. Bossé
 Florence Bouchard
 George D. Bouchard
 André Boucher
 Laurie Boucher
 Neil Boucher
 Robert Boucher
 William Boucher
 Georges A. Boudreau
 Marc Boudreau
 Paul T. Boudreau
 Roger A. Boudreau
 Roger Boulay
 Charles M. Bourgeois
 Vincent Bourgeois
 Benoit Bourque
 Charles Bourque
 Léandre Bourque
 Paul Breau
 Laurent Brideau
 Donald Brine
 Lorraine Brine
 Maurice Brine
 Lynn Buskard
 Françoise Cadieux
 Jean A. Cadieux
 Jean P. Cadieux
 Daniel Caissie
 Armand Caron
 Jean-Pierre Caron
 Jeannot Castonguay
 Claude L. Chiasson

Gilbert Chiasson
 Paul-André Chiasson
 Raymond U. Chiasson
 Rita G. Chiasson
 Paul C. Cloutier
 Médard Collette
 René Collette
 Louis R. Comeau
 Jacqueline Cool-Collette
 Adélar R. Cormier
 Adrien J. Cormier
 Georges G. Cormier
 Omer J. Cormier
 Patricia Cormier
 Pierre A. Cormier
 Rhéal Cormier
 Roméo Cormier
 Yvon Cormier
 Eric Couture
 Jacques Paul Couturier
 Jacqueline Couturier-
 LeBlanc
 Everard H. Daigle
 Francine Daigle
 Jean Daigle
 Joseph Z. Daigle
 Julien D'Astous
 Paul D'Astous
 Robert J. Després
 Philippe DesRosiers
 Réginald Doiron
 Michel Doucet
 Edward George Dubé
 Gilles L. Duguay
 Omer Dupuis
 Nassir El-Jabi
 Marcelle Fafard-Godbout
 Emiliore Ferron
 Georgette Ferron
 Gilbert Finn
 Jean-Guy Finn
 Pierre Finn
 Yvette Finn
 Douglas French
 René Friolet
 Leon Furlong
 Corinne Gallant
 Jacques Gallant

Alphonse Gaudet
 Edward Gaudet
 Eugène Gaudet
 Charles Denis Gauthier
 Terence Gauthier
 Euclide Gautreau
 Paul Gauvin
 Willie Gibbs
 Normand Gionet
 Arthur Girouard
 Eric Goguen
 Valois Goupil
 Alain Grenier
 Renald Guignard
 Achille Haché
 Adrienne Haché
 Gérard Haché
 Laurine Haché
 Marc Haché
 Marcel J.-L. Haché
 Sylva Haché
 Ulysse Haché
 Valéry Haché
 Edna Hébert
 Fernand M. Hébert
 Jean-Pierre Hébert
 Rémi Hébert
 David Holt
 Gérald Hudon
 Adrien Imbeault
 Louise Imbeault
 Jocelyn Jean
 Camille Johnson
 Albanie Jones
 Jean-Bernard Lafontaine
 Jean-Marc Lafontaine
 Alfred R. Landry
 Elisabeth Landry
 Fernand Landry
 Gérard Landry
 Léo-Paul J. Landry
 Louis E. Landry
 Colette Landry-Martin
 Alphonsine Després
 Lang
 Michèle Lang
 Nicole Lang
 Edna H. Lanteigne

Gilles Lanteigne
 Raymond Lanteigne
 Joan LaPierre
 Louis LaPierre
 Pierre Larivière
 Chantal Lavigne
 Lucie A. LaVigne
 André Lavoie
 Armand Joseph Lavoie
 Don G. Lebens
 Amédée LeBlanc
 Armand H. LeBlanc
 Charles Antoine LeBlanc
 Francis LeBlanc
 Gaston L. LeBlanc
 Gino LeBlanc
 Guy LeBlanc
 Jacques LeBlanc
 Jeannette LeBlanc
 Lorraine E. LeBlanc
 Marc L. LeBlanc
 Renaud S. LeBlanc
 Roméo A. LeBlanc
 Ronald J. LeBlanc
 Terrance J. LeBlanc
 Victor LeBlanc
 Euclide LeBouthillier
 Pierre LeBouthillier
 Gabriel LeBreton
 Jean-Marie LeBreton
 Ronald LeBreton
 Roselyne LeBreton
 André Leclerc
 Claudius I.L. Léger
 Imelda Léger
 Jean-Claude Léger
 Paul Léger
 Roger Léger
 Deborah Léger-Firth
 Linda Lequin
 Grégoire Levasseur
 Pierre-Paul Levesque
 Gérald Lizotte
 James Lockyer
 Gary Long
 Marie-Linda Lord
 Arisma Losier
 Calixte Losier

Claudia Losier
 Anne Lowe
 Dennis MacDonald
 Richard M. MacDonald
 Roderick MacDonald
 Robert A. MacQuade
 Hector Maillet
 Paul Maillet
 Christian Mallet
 Denis Mallet
 Louise L. Mallet
 Mireille Mallet
 Robert E. Mallet
 Patrick M. Maltais
 Neil Manson
 Valmont Martin
 Yves Martin
 Léopold McGraw
 Stéphane McGraw
 David H. McIntyre
 Isabelle McKee-Allain
 Sylvestre McLaughlin
 Wallace McLaughlin
 Francis J. Melanson
 Ubald Melanson
 Vincent Melanson
 Christian E. Michaud
 Joseph Michaud
 Jean-Marie Michel
 Bernard Nadeau
 Albert Noël
 Gilles A. Noël
 Guy Noël
 Jonathan Roch Noël
 Marie-Jeanne Noël
 Yolande Noël
 Raymond O'Neill
 Gérald G. Ouellet
 Brigitte Ouellette
 Jean-Guy Ouellette
 Lise Ouellette
 Rodney Ouellette
 Anne Paulin
 Jacqueline Paulin
 Marie-France Paulin
 Rodney Paulin
 Jacqueline Poirier-Dupuis
 Pierre Poulin

Marielle Préfontaine
 Aldéo Renaud
 Guy A. Richard
 Jean-François Richard
 Maurice J. Richard
 Yvonne Rioux
 Michel Rivard
 Pauline Rivard
 Arthur-Marcel Robichaud
 Brigitte Robichaud
 Claudette Robichaud
 Cyrille Robichaud
 Edgar Robichaud
 Edithe Robichaud
 Gilles V. Robichaud
 Jean-Bernard Robichaud
 Louis-J. Robichaud
 Marc R. Robichaud
 Marc-André Robichaud
 Marie-Esther Robichaud
 Rita Robichaud-Cormier
 Daniel Roy
 Evangéline Roy
 Gilles C. Roy
 Jean-Jacques Roy
 Lorio Roy
 Jocelyne Roy-Vienneau
 Richard Saillant
 J. B. René Savoie
 Jean-Eudes Savoie
 Roger Savoie
 Jean-Eudes Sivret
 David D. Smith
 Odette Snow
 Marcel Sormany
 Bertin Thériault
 Henri Thériault
 Jean-Yves Thériault
 Louis Thériault
 Thérèse Thériault
 Norma Jeanne
 Thibodeau
 George T. Urquhart
 Donat Vienneau
 Jean-Marc Vienneau
 Aurèle Young

Ordre du Chancelier



Lors du lancement de la campagne Excellence en 2004, l'Ordre du Chancelier a été institué par le Conseil des gouverneurs afin de souligner l'apport exceptionnel des entreprises, des fondations, des municipalités, des associations et des groupes religieux qui offrent un soutien financier exceptionnel à l'Université de Moncton.



Plusieurs dons anonymes ont également été reçus.

Ambassadeurs

1 000 000 \$ ou plus

Brunswick News
Caisses populaires acadiennes
FÉÉCUM
Filles Marie-de-l'Assomption
Fondation J.-Louis Lévesque
Fondation Saint-Louis Maillet
Groupe Assomption
Irving Family
Province du Nouveau-Brunswick
The McCain Foundation
The Windsor Foundation
Ville de Moncton

Compagnons

500 000 \$ à 999 999 \$

Aliant
Amis de l'U de M
Banque Nationale du Canada
CN
Embouteillages Coca-Cola
Famille Imbeault/Pizza Delight
Fond. Famille J. W. McConnell
Fond. Marcelle et Jean Coutu
Harrison McCain Foundation
ICRPAP
Ville de Dieppe
Ville d'Edmundston

Officiers

200 000 \$ à 499 999 \$

ABBFA
BMO Groupe financier
C. D. Howe Memorial Foundation
CIBC
Famille Savoie
Groupe Dooly's
Lounsbury Company Ltd.
Power Corporation
R. Howard Webster Foundation
RBC Banque Royale
Religieux Ste-Croix d'Acadie
Scotiabank / Banque Scotia
Ville de Shippagan

Membres

25 000 \$ à 199 999 \$

AAAUM
AÉUMAS
AGÉÉUMCE
AIINB
Air Nova
Alcan Aluminium
Amis(es) des Aigles Bleus
Anciennes NDA
Anciens du Collège de l'Assomption
Architectes Quatre
Armour Transportation Systems
Assurance Goguen Champlain
Atcon Construction
Atlantic Compressed Air Ltd.
Banque Toronto Dominion
Boa Franc
Boissonnault, McGraw Ltée
Bristol

Caisse populaire de Shippagan
Canadian Tire (Tracadie-Sheila)
Chevaliers de Colomb-Shippagan
Chœur Neil-Michaud
CHOIX 99
Clearwater Fine Foods Inc.
Club des Aigles Bleus
Club Optimiste Moncton-Dieppe
Club Richelieu Moncton
Club Rotary de Dieppe
COGERNO
Comeau's Sea Foods
Construction Acadienne
Coopérative de Caraquet Ltée
Coopérative de Paquetville
Coopérative de Shediac
Corporation Cadillac Fairview
CP Charitable Foundation
DaimlerChrysler
Entreprises Normand Bérubé exp
Financière Manuvie
Fondation pour études AIGNB
Fondation T. R. Meighen
Foulem Construction Ltée
Fundy Cable
Gaston Chagnon Property
General Motors du Canada
Grand & Toy
Great West Life
Groupe Canam Manac
Groupe Forage Major
Groupe Investors
Groupe Roy Consultants
Heritage Court Holdings
Imasco
Imperial Manufacturing Group
Industrielle Alliance
ING Insurance Co. of Canada
Investissements Standard Life

Jacques Boucher Architecte
Jiffy Products (N.-B.) Ltd.
J'Miralco Inc.
KPMG LLP
La Coop Régionale de la Baie
L'Acadie Nouvelle (1984) Ltée
LeBlanc Nadeau Bujold
Maritime Door & Window Ltd.
McInnes Cooper
Modern Construction
Moosehead Breweries Ltd.
Mousse Acadienne (1979) Ltée
Nexfor Fraser Papers
Oxford Frozen Foods Ltd.
Personnel du Campus de Shippagan
Placements Louisbourg Inc.
Religieuses Hosp. St-Joseph
Saputo
Scieries Chaleur
SNC-Lavalin
Société Coopérative de Lamèque
Sodexo
Stewart McKelvey Stirling Scales
St-Isidore Asphalte
TD Meloche Monnex
The Co-operators
The Economical Insurance Group
The Sobeys Foundation
Tiru (N.B.)
Town of Riverview
Village de Bas-Caraquet
Village de Memramcook
Ville de Caraquet
Ville de Shediac
Ville de Tracadie-Sheila
Wawanesa Mutual Insurance
Wildwood Industries
Xstrata Zinc Canada



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Direction générale des relations universitaires
Service des communications - Campus de Moncton
Moncton, N.-B. E1A 3E9

UMONCTON.CA